

GROUPE DE TRAVAIL OISEAUX MARINS DES CARAÏBES

Lettre d'information

Juin 2024



- Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024
- Herpesvirus chez la frégate superbe
- Les oiseaux marins au 24^{ème} Congrès International BirdsCaribbean
- Appels à collaborations
- Coup de projecteur sur : Tendances des oiseaux marins nicheurs des Îles Vierges

Sommaire

A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins	3
Communications	4
Site internet	4
Réseaux sociaux	4
Récents diplômés	5
Appel à collaborations	6
Recensement des Oiseaux Marins des Caraïbes 2023-2024	7
Herpèsvirus chez la Frégate superbe	10
Des nouvelles des îles	14
Projets	14
Viking participe à la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes	14
Modélisation de l'habitat des sites de reproduction des oiseaux marins à Cuba	15
Suivi des sternes de Dougall du Brésil à l'Amérique du Nord	16
Conservation du pétrel diabolin	17
Comptage des oiseaux marins nicheurs de Guadeloupe et de Martinique	18
Suivi des oiseaux côtiers et nouvelle menace sur Cabo Rojo, Porto Rico	19
Suivi des oiseaux marins nicheurs de la réserve naturelle de Culebra, Porto Rico	20
Suivi et recherches sur les pélicans bruns dans l'ouest de Porto Rico	21
Protection des oiseaux marins des Caraïbes vénézuéliennes	22
Recensement et recherche sur les oiseaux marins des Îles Turques et Caïques	23
Etude "Oiseaux échoués" sur iNaturalist	24
Ailleurs dans la région et dans le monde	25
24ième Congrès International BirdsCaribbean	26
Coup de projecteur sur : Les oiseaux marins des Îles Vierges	32
Journal of Caribbean Ornithology	34
Publications récentes sur les oiseaux marins	35

Groupe de Travail Oiseaux Marins pour BirdsCaribbean, 841 Worcester St. #130, Natick, MA 01760-2076, USA
Site internet: www.birdscaribbean.org Email: info@birdscaribbean.org.
Des traductions sont disponibles [en anglais](#) et [en espagnol](#).
Traduction française : Yvan Satgé.

A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins [↑]

Le Groupe de Travail Oiseaux Marins s'est formé en 1998 pour mieux comprendre les enjeux régionaux affectant les oiseaux marins. Depuis lors, le groupe s'est enrichi de gestionnaires, chercheurs, conservationnistes et éducateurs travaillant ensemble pour étudier et protéger les populations d'oiseaux marins nicheurs et migrateurs présents dans les Caraïbes.

Les objectifs du groupe sont de :

- **Connecter les gens** : Rapprocher les personnes travaillant sur, et intéressées par, les oiseaux marins de la Caraïbe ;
- **Partager les connaissances** : Partager des informations sur l'étude, le suivi, la gestion et la conservation des oiseaux marins de la Caraïbe ;
- **Promouvoir la conservation** : Chercher de nouvelles opportunités pour étendre la conservation et l'étude des oiseaux marins de la Caraïbe, et soutenir ceux qui y travaillent ;
- **Défendre les oiseaux marins** : Répondre aux crises et aux menaces qui pourraient impacter les oiseaux marins de la Caraïbe et leurs habitats.

Le groupe de travail est animé par un comité de trois co-présidents (ci-dessous), aidés par Louise Soanes, Jennifer Wheeler, Natalia Collier et Lisa Sorenson. Nous recherchons des membres pour faire partie de ce comité : n'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous êtes intéressé.

Dr Ann Sutton, Jamaïque

Contact : asutton@cwjamaica.com

Dr Rhiannon Austin, Îles Turques et Caïques

Contact : R.E.Austin@liverpool.ac.uk

Yvan Satgé, Etats-Unis

Contact : ysatge@clemson.edu

Enquête sur les personnes intéressées par les oiseaux marins de la Caraïbe

En 2020, nous avons lancé une enquête sur les personnes intéressées par la conservation, l'éducation et la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes.

Vous pouvez trouver les résultats de cette enquête dans notre [lettre d'information de 2021](#) mais, si vous n'avez pas encore répondu, n'hésitez pas à le faire. Vous trouverez le questionnaire à l'adresse suivante : <https://forms.gle/S4QBc8qObSrUz1JW8>.

Communications

Site internet

Les pages du site internet de BirdsCaribbean dédiées au groupe de travail proposent des informations sur le groupe, des ressources bibliographiques et des billets de blogs :

www.birdscaribbean.org/caribbean-birds/seabirds

Si vous voulez vous impliquer davantage dans ces activités, faites-le nous savoir !

Réseaux sociaux

Communauté Groups.io

Le groupe de travail a une liste de diffusion sur la plateforme Groups.io : birdscaribbean.groups.io/g/SeabirdWG. Toute personne intéressée peut devenir membre et communiquer avec le groupe par e-mail ou via les pages web de Groups.io. Cette plateforme sera le principal outil de communication du groupe pour partager des informations avec l'ensemble de la communauté des personnes intéressées par les oiseaux de mer des Caraïbes, mais elle est ouverte à tous pour partager des connaissances, poser des questions, et répertorier des informations sur les publications récentes, les emplois, les événements, les possibilités de subventions, etc. Pour vous inscrire, veuillez visiter la page internet du groupe sur Groups.io.

Groupe Facebook

Des membres de notre communauté ont créé un groupe Facebook ([Caribbean Seabird Group](#)) pour proposer un réseau informel à ceux qui utilisent régulièrement Facebook et qui s'intéressent aux oiseaux marins des Caraïbes. Ce groupe vient compléter la page Facebook de BirdsCaribbean où des mises à jour régulières sur tous les oiseaux des Caraïbes sont disponibles. La liste de diffusion Groups.io restera notre principal outil de communication, mais nous ferons de notre mieux pour relayer les informations vers et depuis le groupe Facebook.

Veuillez noter que nous avons développé ces plateformes dans un souci de confiance, d'équité, et de bénéfice pour tous. Nous ne tolérerons aucune action qui pourrait compromettre ces fondements.

Récents diplômés [↑]

Félicitations aux récents diplômés ayant étudié les oiseaux marins des Caraïbes ! La connaissance des oiseaux marins de la région ne serait pas aussi avancée sans le travail des étudiants et des professionnels en début de carrière.



Antonio Garcia Quintas, Doctorat

Antonio a fait sa thèse à l'UMR MARBEC de Sète, en France, grâce au programme d'échange ARTS de l'IRD. Il a étudié l'écologie de reproduction et la conservation des laridés de Cuba, en se concentrant sur la sélection et l'adéquation de leur habitat de reproduction, la plasticité des niches trophiques et la phénologie de reproduction. Antonio a aussi analysé l'impact des dérangements anthropogéniques sur la conservation. Sa thèse sera bientôt disponible sur <https://theses.fr/s278668>



Luis Ramos-Vázquez, Master

Luis a fait son master à l'Université de Porto Rico à Mayagüez. Il a étudié la biologie de reproduction de la petite sterne (*Sternula antillarum*) sur deux colonies du sud-ouest de Porto Rico, et analysé la présence de nouvelles menaces affectant la reproduction des petites sternes. Luis a aussi étudié le régime alimentaire des poussins de petites sternes en utilisant des techniques de metabarcoding de l'ADN. Son rapport est disponible sur <http://dx.doi.org/10.13140/RG.2.2.22644.73602>



Kate Sutherland, Master

Kate a fait son master à l'Université de Caroline du Nord à Wilmington. Elle a analysé des plumes ventrales de 65 spécimens historiques de pétrel diabolin (*Pterodroma hasitata*) collectés entre 1978-1989. Elle a utilisé des isotopes stables pour étudier les niches trophiques des différents phénotypes de pétrels. Kate a aussi analysé l'exposition de l'espèce au mercure. Son rapport est disponible sur <https://libcat.uncw.edu/record=b3987127~S4>

Que vous soyez étudiants, en début de carrière, ou professionnels aguerris, le Groupe de Travail sur les Oiseaux Marins est là pour aider. Si vous avez une question ou avez besoin de soutien, n'hésitez pas à contacter directement les co-présidents, ou à poser des questions sur les plateformes de communication. Nous vous encourageons à postuler pour des bourses de recherche et conservation (dont celles proposées par BirdsCaribbean) et nous pouvons vous aider à écrire vos demandes et à mettre en place des collaborations.

Appel à collaborations

Pélicans bruns bagués – **Adrienne Tossas**, BirdsCaribbean, Porto Rico

(Adrienne.tossas@birdscaribbean.org) Avez-vous vu des pélicans bruns (*Pelecanus occidentalis*) bagués à Porto Rico ? Adrienne Tossas et ses collègues ont commencé une étude des déplacements de pélicans nichant à Aguadillas (voir p21). Ils recherchent des retours d'observations de pélicans adultes et juveniles bagués avec des bagues en plastique vert et blanc.

Exposition des nids aux inondations – **Guillaume Dillenseger**, Université du Sud Bohême, République Tchèque (guillaume.dillenseger@orange.fr) Guillaume étudie comment les oiseaux nichant au sol (oiseaux de rivage, oiseaux de mer, etc.) sont exposés au risque d'inondation. Dans les régions tropicales où les précipitations sont saisonnières, ce risque a été négligé. C'est pourquoi Guillaume a lancé un projet collaboratif intitulé « Birds don't breed on random soils #BDBORS ». Ce projet reçoit déjà des données de la Chine subtropicale, d'Inde, de Madagascar et du Pérou. Guillaume aimerait discuter avec vous si vous étudiez des oiseaux nichant au sol.

Exposition au mercure – **Antonio Garcia-Quintas**, Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros, Cuba (agquintas86@gmail.com) Antonio voudrait mesurer la concentration en mercure d'oiseaux marins venant de plusieurs endroits des Caraïbes. En utilisant les concentrations de mercure dans les tissus des oiseaux de mer, Antonio et ses collaborateurs veulent développer un modèle permettant de prédire le risque de contamination au mercure dans n'importe quelle région des Caraïbes et peut-être dans d'autres régions tropicales. Pour ce travail, Antonio recherche des échantillons de plumes ou de duvet. Les espèces n'ont pas encore été entièrement définies, mais il s'agira très probablement de goélands et de sternes.

Herpèsvirus chez les frégates – **Manrico Sebastiano**, Université d'Anvers, Belgique (manrico.sebastiano@uantwerpen.be) Les frégates superbes (*Fregata magnificens*) de Guyane française sont touchées par l'herpèsvirus, une maladie responsable d'une mortalité massive chez les poussins. Le virus se propage et Manrico et ses collègues recherchent des collaborateurs dans les Caraïbes qui pourraient être à l'affût de signes cliniques chez les poussins et les adultes (voir p10 pour en savoir plus sur la maladie). Ils ont également besoin d'aide pour collecter des échantillons de sang et de plumes afin d'élucider les causes de ces épidémies mortelles.

Sternes de Dougall baguées – **Rafael Ângelo Revorêdo**, Centro de Estudos e Monitoramento Ambiental, Brésil (rafael.revoredo@hotmail.com) Au Brésil, Rafael et ses collègues ont bagué 30 sternes de Dougall (*Sterna dougallii*) avec des bagues en plastique jaune et noir (en savoir plus p16). Si vous observez des sternes de Dougall baguées dans les Caraïbes, merci de contacter Rafael Revoredo (rafael.revoredo@hotmail.com) et Joan Walsh (jwalsh@amnh.org). Vos observations permettront d'aider à comprendre la dynamique migratoire de ces populations.

Des nouvelles du Recensement des Oiseaux Marins des Caraïbes 2023-2024 [↑]



Avec le lancement du premier [recensement des oiseaux de mer des Caraïbes](#) coordonné au niveau régional en 2022, nous espérons atteindre les niveaux d'engagement et de soutien observés dans d'autres programmes régionaux à long terme, tels que le recensement des oiseaux d'eau des Caraïbes (Caribbean Waterbird Census) et le réseau de surveillance des oiseaux terrestres des Caraïbes (Caribbean Landbird Monitoring Network). Nous sommes ravis d'annoncer que nous sommes en train d'y parvenir !

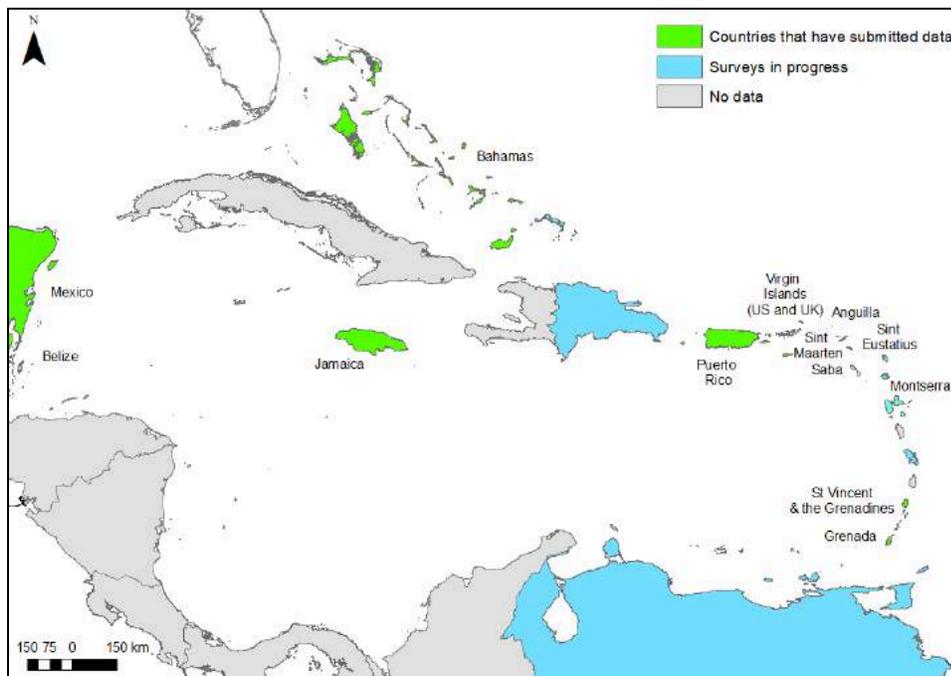
Maintenant dans les derniers mois de la collecte des données, nous avons commencé à examiner les données déjà soumissionnées : nous avons déjà reçu des données sur les oiseaux marins nicheurs de la part de 38 compteurs locaux, issus de 29 pays. Nous nous concentrons à présent sur l'identification et le traitement des lacunes en matière de données, en accordant une attention particulière à plusieurs colonies de reproduction d'oiseaux marins d'importance historique situées aux Bahamas, en République dominicaine, à Porto Rico et à Trinité-et-Tobago.

En République dominicaine, le ministère de l'environnement se concentre actuellement sur les îles de Cayo Siete Hermanos, qui abritaient autrefois des milliers de couples d'oiseaux de mer nicheurs. À Trinité-et-Tobago, Darshan Narang, du Trinidad and Tobago Field Naturalists' Club, concentrera ses efforts sur Little Tobago, reconnue comme l'une des plus importantes colonies d'oiseaux marins des Caraïbes, ainsi que sur Soldado Rock, qui abritait autrefois des milliers de sternes nicheuses. À Porto Rico, Nahira Arocho et Luis Ramos viennent de prospecter une série de cayes de la réserve naturelle du récif de La Cordillera. Plus au nord, aux Bahamas, le New Providence Bird Club élargit son programme annuel de sorties ornithologiques en bateau pour y intégrer des études sur les oiseaux de mer dans certaines de ses cayes au large des côtes.

Quelle est la prochaine étape ?

Maintenant que les données de recensement des oiseaux de mer nous parviennent petit à petit, il est temps de commencer à fusionner et à analyser toutes ces informations importantes. Nous souhaitons le faire en collaboration avec ceux d'entre vous qui ont soumis des données. Nous espérons que beaucoup d'entre vous participeront au congrès international BirdsCaribbean à Saint-Domingue, en République dominicaine, en juillet (voir p. 24). Nous prévoyons de nous réunir pendant la conférence pour partager nos expériences en matière de collecte de données et pour discuter de nos résultats et des tendances observées. Après la discussion à Saint-Domingue, nous prévoyons de travailler collectivement pour rassembler toutes les données dans un article ou une monographie que nous

espérons publier dans le Journal of Caribbean Ornithology. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de cet effort. Au cours de l'année prochaine, nous organiserons également des séminaires en ligne sur l'analyse et l'application des données, ainsi que sur la communication des résultats du recensement régional des oiseaux de mer à un large public.



Pays participant au Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024. Notez que le pays entier est coloré même si seuls quelques sites localisés ont été prospectés.

Comment participer

Nous espérons vous voir à Saint-Domingue en juillet mais vous pouvez déjà nous contacter si vous avez identifié des îles qui restent à recenser ou si vous voulez plus d'informations sur le recensement régional.

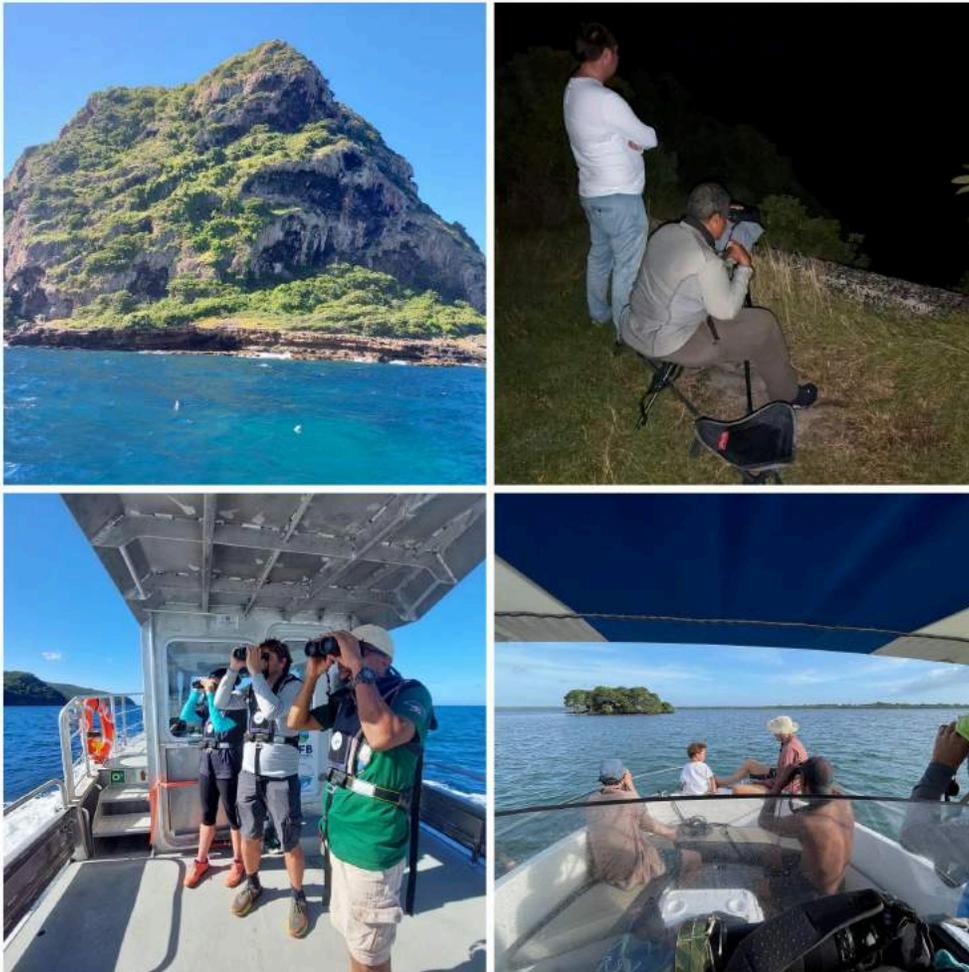
Vous pouvez aussi visiter [la page internet dédiée au recensement](#), sur laquelle vous trouverez des détails sur [les méthodologies de recensement](#), les [fiches de collecte de données](#), et les [formulaires de saisie de données standardisés](#). Vous pourrez également tester vos connaissances sur les oiseaux marins des Caraïbes et les méthodes de terrain grâce à [nos quiz](#), qui sont liés aux thèmes de nos webinaires.

Si vous êtes un ornithologue passionné mais que vous effectuez des comptages d'oiseaux marins moins formels, nous vous encourageons à partager vos listes eBird d'oiseaux marins nicheurs (ou toute observation d'oiseaux marins) avec nous en ajoutant [caribbeanseabirdsurveys](#) en tant que contact eBird.

Comme toujours, nous sommes reconnaissants du soutien, de l'enthousiasme et des efforts considérables que chacun déploie pour que le recensement régional des oiseaux de mer soit aussi complet que possible.

L'équipe du Recensement des oiseaux marins.

Contact : Louise Soanes, Coordinatrice du Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024 (caribbeanseabirdsurveys@gmail.com)



De nombreux suivis ont eu lieu en Martinique et en Guadeloupe (Antoine Chabrolle).

Herpèsvirus chez la Frégate superbe [↑](#)

La réserve naturelle française du Grand Connétable est un haut lieu de la biodiversité en Amérique du Sud. La petite île rocheuse située près des côtes de la Guyane française accueille un tiers de la population mondiale de sternes de Cayenne (*Thalasseus sandvicensis eurygnathus*), environ 8 000 couples de sternes royales (*Thalasseus maximus*) et environ 1 900 couples de frégates superbes (*Fregata magnificens*). Cependant, une menace plane sur ce paradis des oiseaux de mer ; une menace qui peut facilement se propager à partir du Grand Connétable.

Une maladie aux conséquences considérables

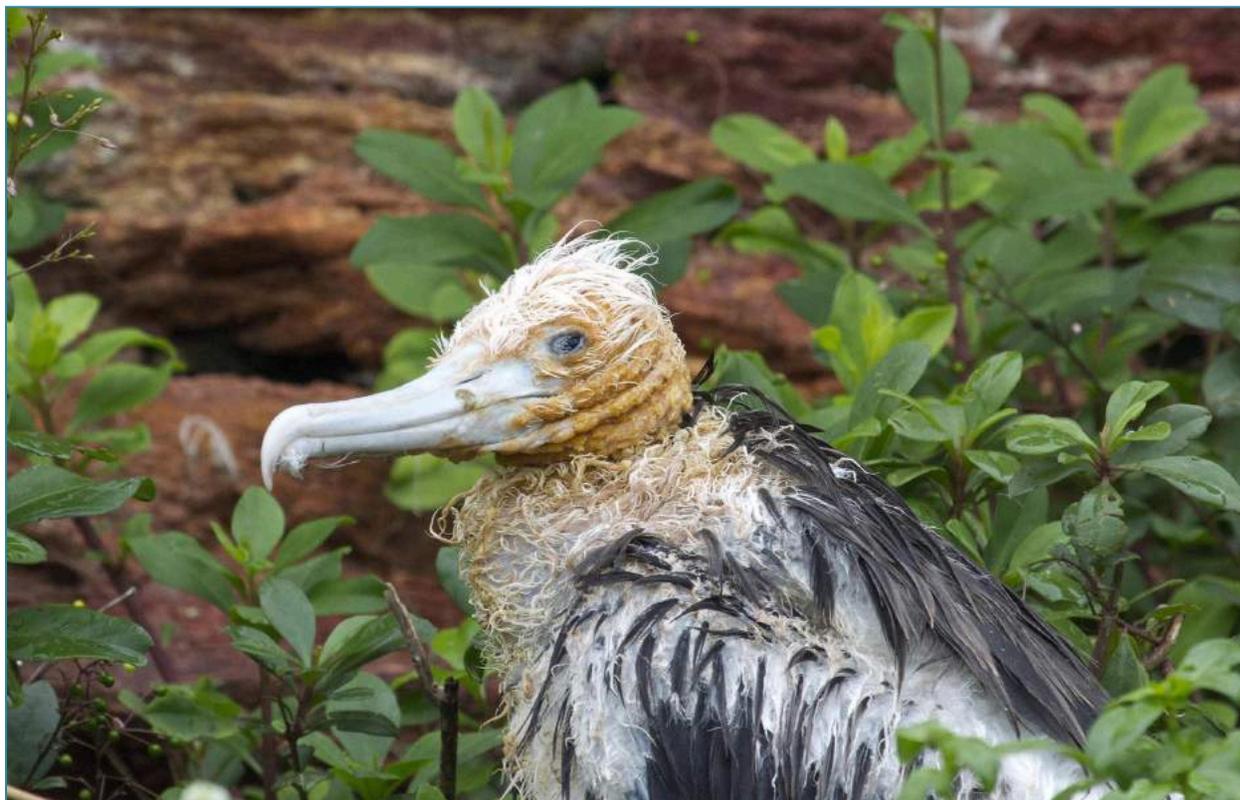
Depuis 2005, les chercheurs et gestionnaires de la faune du Grand Connétable documentent la façon dont la population de frégates superbes est sujette à des épisodes de mortalité massive, estimés entre 85 et 95% des poussins chaque année ^{1,2}). La maladie (très probablement associée à l'activité de l'herpèsvirus ^{3,4}) se caractérise par l'apparition de croûtes cutanées sur le cou et les ailes des oiseaux touchés, qui se répandent rapidement sur tout le corps des poussins, avec de faibles chances de guérison (environ 15 % ⁵).

En 2014, nous avons commencé à étudier de manière intensive les conséquences de la maladie sur la population et les causes qui pourraient sous-tendre l'apparition de signes cliniques dans cette population. Nous avons constaté que les poussins présentant des signes cliniques visibles présentent aussi des changements affectant les marqueurs de l'état oxydatif du sang ¹, des taux élevés d'inflammation ², et une baisse des défenses immunitaires ⁴ par rapport aux poussins sains.

Le stress nutritionnel et la pollution comme principaux facteurs de stress

En essayant de comprendre l'apparition des signes cliniques, nous avons identifié le stress nutritionnel comme un facteur de stress environnemental potentiel affectant les frégates. Consommateurs opportunistes, les frégates profitent des rejets des pêcheries. Après le déclin dramatique des activités locales de pêche à la crevette au début des années 2000, des observations sur le terrain ont suggéré que les frégates adultes avaient du mal à nourrir leurs poussins ⁶. Cependant, en donnant de la nourriture supplémentaire aux poussins pendant plusieurs jours, nous avons montré qu'aucun des poussins ayant reçu de la nourriture supplémentaire n'est mort ou n'a été infecté ⁵.

La pollution locale au mercure est un autre facteur de stress environnemental susceptible de déclencher les épidémies d'herpèsvirus. Le mercure est un polluant qui peut avoir un impact sur presque tous les aspects de la physiologie aviaire. Nous avons mesuré des niveaux élevés dans le sang des frégates ^{7,8}.



Un poussin de frégate présente les signes cliniques typiques d'un cas d'herpèsvirus, sur l'île du Grand Connétable, en Guyane française. (M. Sebastiano)

Les déplacements des frégates augmentent le risque

Malgré la forte mortalité des poussins observée ces dernières années, le nombre de frégates superbes a augmenté depuis les premiers épisodes de mortalité en 2005, ce qui suggère que la population ne subit pas d'effets démographiques négatifs. Après être resté constant de 1981 à 2016 (à l'exception de fluctuations sporadiques de l'ordre de 200 à 400 individus), le nombre de couples reproducteurs a augmenté rapidement ces dernières années. Cela peut être dû à l'immigration d'oiseaux adultes en provenance d'autres colonies ⁴. La colonie de reproduction la plus proche de l'île du Grand Connétable se trouve à Trinité-et-Tobago, à 1 200 kilomètres au nord, tandis que la première colonie de reproduction vers le sud se trouve dans l'archipel brésilien de Fernando de Noronha, à 2 400 kilomètres. L'échange d'individus

pourrait garantir la survie à long terme de la population du Grand Connétable grâce à l'immigration de jeunes individus en bonne santé, mais cela pourrait également entraîner la propagation de la maladie.

Jusqu'en 2016, les seules frégates superbes dont nous savions qu'elles présentaient des signes cliniques de la maladie étaient des poussins du Grand Connétable. Cependant, nous avons trouvé les mêmes signes cliniques (des croûtes cutanées) sous le plumage de mâles et de femelles adultes et sur la poche gulaire de mâles adultes pendant la saison de reproduction en 2016. Avec cette découverte, nous avons compris que la maladie pouvait potentiellement se propager à d'autres colonies, ce qui nous a incités à approfondir nos recherches.

Une maladie à propagation rapide

Au cours de cette même saison de reproduction, j'ai visité la population de frégates située à Barbuda. Avec les gardes de la réserve naturelle du Frigatebird Sanctuary (dans le lagon de Codrington), nous avons capturé et échantillonné 25 poussins et 22 frégates adultes. Comme nous le craignons, nous avons trouvé des croûtes sous le plumage de certains adultes des deux sexes, et sur la poche gulaire de certains mâles.



En 2016, des frégates superbes nichant à Barbuda ont montré des signes d'herpèsvirus. (M. Sebastiano)

Début 2024, nous avons été contactés par un chercheur brésilien qui avait observé les mêmes signes cliniques très marqués chez des poussins de frégates dans une colonie au Brésil. Il est donc probable que la maladie se propage et que des cas de mortalité soient potentiellement observés dans d'autres colonies.

Dès aujourd'hui, nous intensifions nos investigations : nous recherchons des collaborateurs dans les Caraïbes qui pourraient rester à l'affût des signes cliniques chez les poussins et les adultes. Nous avons également besoin d'aide pour la collecte d'échantillons biologiques afin d'élucider les causes de ces épidémies qui pourraient mettre en péril les colonies de frégates de la région. Nous avons déjà collecté des échantillons au Mexique et à Barbuda et notre objectif est maintenant de collecter des échantillons de sang et de plumes de plusieurs colonies, depuis le Brésil jusqu'au nord de l'arc caribéen.

Pour aller plus loin, vous pouvez visionner une vidéo que j'avais faite sur le sujet (mon ancienne campagne de financement). N'hésitez pas à la partager !

<https://experiment.com/projects/why-are-frigatebird-chicks-so-vulnerable-to-a-viral-disease>

Contact : Manrico Sebastiano, University d'Anvers (manrico.sebastiano@uantwerpen.be)



Une frégate mâle parade pour sa compagne sur la réserve naturelle du Grand Connétable. (Florent Pouzet)

Des nouvelles des îles [↑]

De nombreux projets concernant les oiseaux marins ont lieu à travers les Caraïbes, dont des activités de suivi, recherche, conservation et éducation. Les pages suivantes présentent quelques-uns des projets passionnants et importants en cours.

Projets

Viking participe à la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes



Premier et unique navire de croisière à participer au Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024, le [Viking Octantis](#) a consacré ses efforts à l'étude de l'ouest de la mer des Caraïbes, depuis le canal de Panama jusqu'à Ft. Lauderdale, en Floride. L'un des deux navires d'expédition de la compagnie de croisières Viking proposant à ses clients des activités de type expédition, Viking Octantis possède un laboratoire scientifique dédié à la recherche et à la collecte de données en Antarctique et dans les Grands Lacs, en collaboration avec des partenaires internationaux du monde entier.

Pendant que Viking Octantis naviguait du canal de Panama à Ft. Lauderdale, Jeff Skevington, ornithologue embarqué, a fait des observations en suivant des protocoles définis de transects de 30 minutes le matin et l'après-midi. Au total, 22 relevés ont été effectués au cours des cinq jours (~2 500 kilomètres de distance parcourue) et partagés sur eBird (<https://ebird.org/tripreport/215093>). Des photos ont été prises lorsque cela était possible, et les conditions atmosphériques, l'état de la mer et l'emplacement du point d'observation du navire ont été notés pour chaque transect.

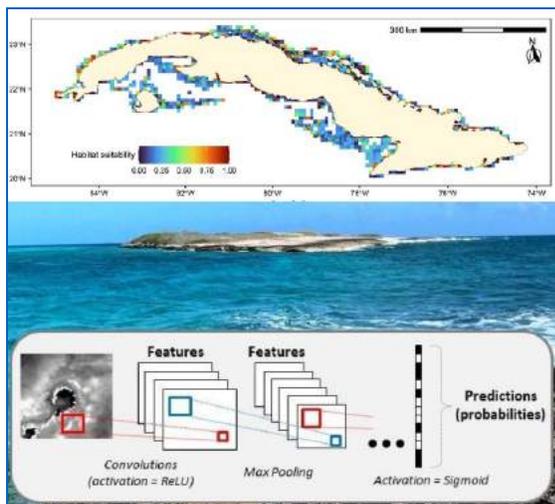
Les observations effectuées pendant ce transit ont permis de documenter des fous bruns (*Sula leucogaster*) et à pieds rouges (*S. sula*), des sternes fuligineuses (*Onychoprion fuscatus*), des frégates superbes (*Fregata magnificens*), des labbes pomarin (*Stercorarius pomarinus*) et des hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*), parmi d'autres espèces.

Les observations dans l'ouest de la mer des Caraïbes sont limitées mais, grâce au Viking Octantis et à son navire jumeau, Viking Polaris, qui font cette traversée deux fois par an, notre collaboration avec BirdsCaribbean peut fournir des informations précieuses sur les oiseaux de mer dans cette région.

Contact : Dr. Kimberly Galvez, Viking Octantis Chief Scientist (kim.galvez@viking.com)

Photo : Viking Octantis (cruisereport.com)

Modélisation de l'habitat des sites de reproduction des oiseaux marins à Cuba



La façon dont les animaux choisissent leur habitat de reproduction peut avoir un impact important sur leur condition physique. Ce processus complexe dépend de l'intégration d'informations sur divers facteurs environnementaux, sur une large gamme d'échelles spatio-temporelles. Pour les oiseaux marins, la sélection de l'habitat de reproduction intègre à la fois des caractéristiques terrestres et marines sur plusieurs échelles spatiales. Ils explorent ces caractéristiques avant la reproduction, évaluant ainsi la qualité de l'habitat. Cependant, leur processus de collecte d'informations et de prise de décision lors du choix d'un habitat de reproduction reste mal compris.

Après avoir compilé 49 relevés historiques de colonies de laridés à Cuba entre 1980 et 2020, nous avons prédit des sites de reproduction appropriés pour les laridés et évalué leur sélection de macro-habitats de reproduction à l'aide d'images satellitales et de méthodes d'intelligence artificielle. Nous avons également évalué la contribution relative de 18 variables environnementales terrestres et marines décrivant les macro-habitats à trois échelles spatiales (10, 50 et 100 km).

Les sites présentant une meilleure adéquation de l'habitat couvraient 20,3% de la zone prédite. Les macro-habitats de reproduction des laridés étaient des sites relativement proches des îles principales, avec une couverture végétale clairsemée et une forte concentration de chlorophylle-a dans des rayons de 50 et 100 km autour des colonies. Les sites de reproduction étaient distingués des sites de non-reproduction grâce notamment à une température de surface de la mer plus basse à une plus grande échelle spatiale.

Notre analyse apporte des connaissances cruciales dans les régions tropicales qui ne disposent pas d'un suivi complet et régulier des sites de reproduction des oiseaux marins..

Référence: Garcia Quintas et al. 2023. *Machine and deep learning approaches to understand and predict habitat suitability for seabird breeding*. Ecology and Evolution <https://doi.org/10.1002/ece3.10549>

Contact : Antonio Garcia-Quintas, Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros (agquintas86@gmail.com)

Image : Cartographie des habitats et résumé des méthodes utilisées pour l'analyse. (Antonio Garcia Quintas)

Suivi des sternes de Dougall du Brésil à l'Amérique du Nord



En février-mars 2024, le Centro de Estudos e Monitoramento Ambiental au Brésil, en partenariat avec Aquasis, Mass Audubon, National Audubon's Seabird Institute, et l'U.S. Fish and Wildlife Service, a étudié les aspects critiques de l'histoire naturelle des sternes de Dougall (*Sterna dougallii*) pendant la non-reproduction.

15 sternes de Dougall ont été équipées d'émetteurs GPS. 30 sternes ont également reçu des bagues en plastique jaune et noir lisibles sur le terrain avec les séquences YN0 à YN9 (par exemple YN0, YN1, YN2, etc.) YP0 à YP9, et YR0 à YR9 (voir photo).

Malgré d'importants programmes de baguage dans le nord-est des États-Unis, un nombre considérable de sternes de Dougall hivernant au Brésil ne sont pas baguées et proviennent peut-être de sites de nidification dans les Caraïbes. Ainsi, toute observation ou capture de sternes de Dougall dans les Caraïbes est fondamentale pour comprendre la dynamique migratoire de ces populations.

Ce travail s'inscrit dans un contexte d'efforts intenses visant à réduire la mortalité des sternes au Brésil. Depuis 2010, des oiseaux blessés, principalement des sternes, ont été enregistrés le long de la côte nord du Brésil. Des enquêtes ont révélé que les collisions avec les lignes électriques étaient la cause principale, et que beaucoup de ces oiseaux portaient des bagues nord-américaines. Une collaboration internationale a conduit à la mise en œuvre de mesures d'atténuation, y compris le marquage des lignes électriques avec des marqueurs réfléchissants pour réduire les collisions. Une analyse génétique des oiseaux tués dans les collisions avec les lignes électriques permettra de comprendre si les sternes de Dougall des Caraïbes sont également menacées.

Si vous observez des sternes de Dougall baguées, dans les Caraïbes, veuillez contacter Rafael Revoredo (rafael.revoredo@hotmail.com) et Joan Walsh (jwalsh@amnh.org).

Contacts : Rafael Ângelo Revorêdo, Centro de Estudos e Monitoramento Ambiental (rafael.revoredo@hotmail.com)

Photo : Une sterne de Dougall suivie par GPS est marquée avec des bagues métalliques et plastiques lisibles sur le terrain. (Rafael Revorêdo)

Conservation du pétrel diablotin



Le Comité international pour la conservation du pétrel diablotin continue de mettre en œuvre son plan d'action de conservation publié en 2021. La stratégie la plus importante (renforcement des capacités locales) consiste à aider les partenaires d'Hispaniola, Grupo Jaragua et Action pour la sauvegarde de l'écologie en Haïti, qui suivent plus de 130 nids sur cinq sites.

Une autre stratégie consiste à localiser tous les sites de reproduction. En plus d'Hispaniola, le diablotin pourrait persister à Cuba, en Dominique et en Guadeloupe, où les recherches des zones de nidification continuent. La troisième stratégie consiste

à explorer les méthodes de restauration afin d'attirer les reproducteurs ou de transférer les poussins vers des sites exempts de menaces. La construction de terriers artificiels et l'expérimentation de l'attraction sociale sont des étapes vers un projet de restauration à long terme pour le pétrel.

Les autres stratégies sont axées sur la lutte contre les menaces les plus importantes qui pèsent sur les pétrels. A terre, il s'agit de la prédation par des mammifères invasifs, de la collision avec des structures éclairées et de la conversion de l'habitat vers l'agriculture. Le suivi et le contrôle des prédateurs, en particulier des mangoustes et des chiens, a été intensifié. Les menaces de collision sont atténuées par la sensibilisation au sauvetage des oiseaux échoués. La conversion de l'habitat est abordée par des programmes communautaires d'agriculture durable et de sensibilisation à l'environnement.

Les menaces en mer comprennent la production d'énergie marine, la pollution et les collisions avec des navires éclairés dans l'ouest de l'Atlantique Nord, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique. La promotion du pétrel dans le domaine de la gestion des ressources marines (qui peut avoir influencé les concessions éoliennes offshore américaines) et son inscription sur la liste américaine des espèces menacées d'extinction sont également le fruit d'un travail de sensibilisation réussi.

Le plan de conservation et les mises à jour annuelles peuvent être consultés en ligne sur la page du groupe de travail sur le pétrel diablotin (www.diablotin.org).

Contacts : Pour la République dominicaine : Ernst Rupp, GrupoJaragua

(ernst.rupp@grupojaragua.org.do); **pour Haïti : Anderson Jean**, ACSEH (anderson.jean.ht@gmail.com);

pour les recherches scientifiques : Yvan Satgé, Clemson University, (ysatge@clemson.edu); **pour le**

plan d'action : Jennifer Wheeler, BirdsCaribbean (jennifer.wheeler@birdscaribbean.org).

Photo : Des nichoirs en bois ont été installés où des terriers de pétrels diablotin avaient été endommagés ou détruits par des chiens, ainsi qu'à de nouveaux endroits. (Grupo Jaragua)

Comptage des oiseaux marins nicheurs de Guadeloupe et de Martinique



Dans le cadre du Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024, des suivis ont été réalisés dans les Antilles françaises en novembre et décembre 2023. Le Groupement d'intérêt scientifique pour les oiseaux marins (GISOM), avec des financements de l'Office Français de la biodiversité, de la DEAL de Martinique et de la DREAL Guadeloupe, a coordonné les comptages de phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*), et les recherches de sites de reproduction de pélicans bruns (*Pelecanus occidentalis*) et puffins d'Audubon (*Puffinus lherminieri*).

En Guadeloupe, l'Association pour la Sauvegarde de la Faune des Antilles (ASFA) a réalisé des suivis de phaéton et de pélicans, notamment sur l'archipel des Saintes. Au Petit Cul- de- Sac Marin, l'ASFA a découvert une nouvelle colonie de pélicans avec près de 65 nids, sur un îlet qui n'était pas occupé historiquement. Depuis [la disparition de la colonie du Gosier](#), il s'agit de la plus grosse colonie de Guadeloupe. Le GISOM a aussi réalisé des suivis sur l'Île de Marie Galante, confirmant notamment la présence du puffin d'Audubon (cris entendus). Frantz Duzon a utilisé des jumelles thermiques pour prospecter sur cette espèce mais sa nidification n'est toujours pas confirmée en Guadeloupe. L'Office National des Forêts a également réalisé des suivis de phaéton sur les falaises de la Réserve Biologique.

En Martinique, les agents du Parc marin ont réalisé des suivis nautiques, notamment dans le secteur du Rocher du Diamant, à la recherche de phaétons à bec rouge. C'est le plus important site de reproduction de l'espèce en Martinique. De nouveaux sites de nidification ont été détectés sur des sites peu suivis. Sur les îlets de Saint Anne, les agents du Parc régional de la Martinique, ont positionné des capteurs acoustiques et des pièges photographiques dans des grottes à puffins, afin de mieux connaître la phénologie de cette espèce sur le site.

Dernières nouvelles : Premier succès de reproduction pour le pélican brun en Martinique !

Daniel Pinelli et Thomas Zebst (BIOTOPE) ont découvert trois nids de pélicans avec au moins quatre poussins. Un site avec des œufs (abandonné par la suite) avait été découvert en 2021 mais ceci est la première preuve de nidification en Martinique.

Contact : Antoine Chabrolle, Groupement d'intérêt scientifique pour les oiseaux marins
(antoine.chabrolle@mnhn.fr)

Photo : De nombreuses prospections ont eu lieu en Martinique et en Guadeloupe. (Antoine Chabrolle)

Suivi des oiseaux côtiers et nouvelle menace sur la réserve naturelle de Cabo Rojo, Porto Rico



Le Cabo Rojo National Wildlife Refuge, unité Salt Flats, est situé dans le coin sud-ouest de Porto Rico. Il s'agit d'un important site d'escale pour les oiseaux de rivage des Caraïbes et d'un site de reproduction pour les petites sternes (*Sternula antillarum*). Les efforts dédiés au suivi des populations nicheuses ont commencé avec le master de Luis Ramos sur les salins de la réserve en 2021-2022.

Des boas constricteurs (*Boa constrictor*) ont été trouvés sur le site de nidification. Le premier cas de prédation de petites sternes par un boa a également été confirmé, les plumes d'une sterne juvénile ayant été identifiées dans l'estomac d'un boa. En conséquence,

la population de boas est actuellement contrôlée à Salt Flats.

En 2023, un programme de suivi de la reproduction des oiseaux côtiers a été mis en place pour étudier les petites sternes et d'autres oiseaux de rivage nichant au sol pendant la saison de reproduction. Avec l'aide de bénévoles, tous les nids ont été marqués, l'habitat de nidification a été caractérisé et les menaces documentées. Une campagne de sensibilisation a également été mise en place et, pour la première fois, la zone de nidification a été fermée au public afin de protéger les oiseaux pendant la saison de reproduction.

Au total, 206 nids de petites sternes ont été répertoriés. Cependant, près de la moitié des nids ont été perdus à cause de la prédation par des espèces invasives et à cause des fortes pluies et de l'inondation à marée haute de l'aire de nidification. Les petites sternes sont en train d'arriver pour nicher à nouveau cette année et le refuge entame une nouvelle année de suivi de la population nicheuse avec des mesures de fermeture plus strictes mises en œuvre pour protéger les oiseaux marins migrateurs. Nous avons également installé une plate-forme surélevée avec un système sonore d'attraction sociale et des leurres comme aire de nidification alternative pour les petites sternes. Notre objectif est de fournir une zone sûre où les petites sternes et les autres oiseaux marins migrateurs peuvent nicher.

Contact : Nahira Arocho, U.S. Fish and Wildlife Service (nahira_arocho@fws.gov)

Photo : Le personnel du refuge apporte les dernières touches à la plate-forme flottante pour les petites sternes. (Nahira Arocho)

Suivi des oiseaux marins nicheurs de la réserve naturelle de Culebra, Porto Rico



Durant ces huit dernières années, Effective Environmental Restoration a collaboré avec le Culebra National Wildlife Refuge pour surveiller les oiseaux marins nicheurs sur la pointe nord-ouest de Culebra, à Porto Rico, et sur 13 cayes environnantes. Les études ont été réalisées à pied sur 11 cayes et en bateau sur deux cayes inaccessibles. Ce travail a confirmé que 11 espèces d'oiseaux marins migrateurs et résidents nichaient dans le Culebra National Wildlife Refuge. Nous avons déterminé l'abondance des espèces dans chaque colonie par des comptages directs ou des estimations du nombre de couples, de nids et/ou d'individus.

Dans plusieurs cayes, nous avons trouvé des signes d'activités de prédateurs ciblant les sternes fuligineuses (*Onychoprion fuscatus*), bridées (*O. anaethetus*) et de Cabot (*Thalasseus sandvicensis acufavidus*). En 2023, lors de visites sur la colonie de la péninsule de Flamenco, nous avons observé plus de 65 sternes fuligineuses mortes. Des projets de surveillance des prédateurs menés par le passé à l'aide de pièges photographiques ont démontré la présence de chats, de chiens, de cerfs et de rats sur ce site. D'autres signes suggèrent la prédation par une buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*).

En général, cette étude a montré que l'abondance totale des nids de sternes fuligineuses a diminué sur la réserve naturelle de Culebra au cours des 8 dernières années.

Ce projet a été rendu possible grâce au financement du U.S. Fish & Wildlife Service, Caribbean National Wildlife Refuge.

Contact : Eduardo Ventosa-Febles, Effective Environmental Restoration (eorestoration@gmail.com)

Photo : Suivi d'une colonie de sternes fuligineuses sur la péninsule de Flamenco. (Eduardo Ventosa)

Suivi et recherches sur les pélicans bruns dans l'ouest de Porto Rico



Depuis 2020, des étudiants dirigés par Adrienne Tossas surveillent la [colonie de nidification de pélicans bruns dans la baie d'Aguadilla](#), au nord-ouest de Porto Rico. Une troisième saison de reproduction a été suivie de septembre 2023 à mars 2024. Le nombre d'individus observés lors des relevés deux fois par semaine a augmenté pour atteindre 158 à la mi-octobre 2023, contre un maximum de 75 observés lors des précédents comptages (2020-2022). Les nids étaient construits au sommet de grands arbres sur une falaise côtière abrupte. Nous avons pu suivre 20 nids tout au long de la saison, avec une dizaine de nids supplémentaires situés à l'extrémité nord de la falaise. Quatre-vingt-quinze pour cent des nids ont eu un succès de reproduction, produisant un total d'au moins 31 juvéniles à l'envol. Nous avons observé des

fluctuations importantes tout au long de l'année et suggérons qu'elles sont liées à la dispersion après les tentatives de nidification. On ne trouve généralement que 10 à 50 individus dans la baie en dehors des mois de reproduction.

Du 11 au 15 mars 2024, Yvan Satgé (Clemson University) et Rhiannon Austin (University of Liverpool) ont visité la colonie de pélicans à Aguadilla afin d'aider à commencer une étude de suivi des déplacements. Luis Ramos et Nahíra Arocho (U.S. Fish and Wildlife Service), et Alcides Morales (Para La Naturaleza) ont également participé à cette formation. Les participants ont appris à connaître les différents équipements utilisés pour suivre les oiseaux de mer, à les installer correctement, à baguer les pélicans en toute sécurité et à prendre des données morphométriques, y compris des mesures de masse, de tarse, d'ailes et de culmen. Avec l'aide précieuse de Crash Boat Experiences, nous avons capturé douze pélicans adultes et juvéniles, que nous avons bagués à l'aide de bagues métalliques et en plastique vertes lisibles sur le terrain. Nous les avons aussi équipés d'enregistreurs GPS.

Cette formation a été coordonnée en collaboration avec le projet Pélican brun de Patrick Jodice, U.S. Geological Survey South Carolina Cooperative Fish & Wildlife Research Unit, à Clemson University.

Ce projet a été autorisé par le Département des Ressources Naturelles et Environnementales de Porto Rico sous le permis n° 2024-IC-015.

Contact : Adrienne Tossas, BirdsCaribbean (Adrienne.tossas@birdscaribbean.org)

Photo : Un pélican brun vient d'être bagué avec une bague en plastique lisible sur le terrain. (Adrienne Tossas)

Impliquer les communautés dans la protection des oiseaux marins des Caraïbes vénézuéliennes



L'ONG vénézuélienne AveZona a évalué la taille des populations d'oiseaux marins nichant dans le parc national de l'archipel de Los Roques, une zone menacée par l'activité humaine. Avec le soutien d'une bourse Betty Petterson de BirdsCaribbean (2023-2024), les habitants locaux ont été impliqués et un recensement exhaustif des colonies de *Sula sula*, *S. leucogaster* et *Puffinus lherminieri* présentes dans certaines clés de l'archipel de Los Roques a eu lieu. AveZona a participé au recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023-2024 en effectuant des relevés sur les îles Tortuga et Margarita dans l'archipel.

AveZona a également développé des cartes d'identification des oiseaux marins du Venezuela et a créé du matériel de sensibilisation supplémentaire pour impliquer les communautés dans la conservation des zones marines côtières naturelles.

AveZona signale que les colonies de reproduction d'oiseaux marins de l'archipel de Los Roques pourraient être menacées par la croissance touristique incontrôlée encouragée par les gouvernements nationaux et territoriaux, comme l'expansion de la piste d'atterrissage de Gran Roque, qui devrait avoir un impact important sur les populations d'oiseaux adjacentes, et la construction de logements touristiques dans des zones non stipulées dans le plan de gestion et le règlement d'utilisation du parc national. Bien que de nombreuses organisations environnementales et scientifiques aient exprimé leur inquiétude face aux actions qui détériorent l'écosystème du parc national, elles n'ont pas encore reçu de réponse de la part des autorités gouvernementales responsables de la protection de la zone.

Les actions d'AveZona sont axées sur l'observation et la collecte de données en collaboration avec les habitants locaux, dans le but de présenter les résultats et d'encourager le changement au sein de la communauté. Nous reconnaissons que nous ne disposons pas des ressources et de l'influence politique nécessaires pour favoriser un changement positif au profit de l'archipel. Cependant, nous espérons que nos actions de sensibilisation et d'engagement communautaire permettront de faire prendre conscience à la population locale de l'importance de la diversité biologique présente dans l'archipel.

Contact: Josmar Marquez, AveZona (contactoavezona@gmail.com)

Photo: *Puffinus lherminieri* observé pendant les comptages de juillet 2023. (Daniel Serva)

Recensement et recherche sur les oiseaux marins des Îles Turques et Caïques



Cette saison marque la troisième année du [suivi national des oiseaux marins des îles Turques et Caïques](#), financées par le programme Darwin Plus du gouvernement britannique. L'équipe, dirigée par l'université de Liverpool (Royaume-Uni), comprend le Turks and Caicos National Trust, le Turks and Caicos Reef Fund, la RSPB, Birdlife International et SAERI Falklands Ltd, avec la collaboration supplémentaire du département de l'environnement et des ressources côtières (DECR) du gouvernement des îles Turques et Caïques et de School of Field Studies.

Après un travail considérable, des données de population sont maintenant disponibles pour les 15 espèces résidentes d'oiseaux marins. Cette année, plus de 41 personnes ont participé aux suivis, et 84

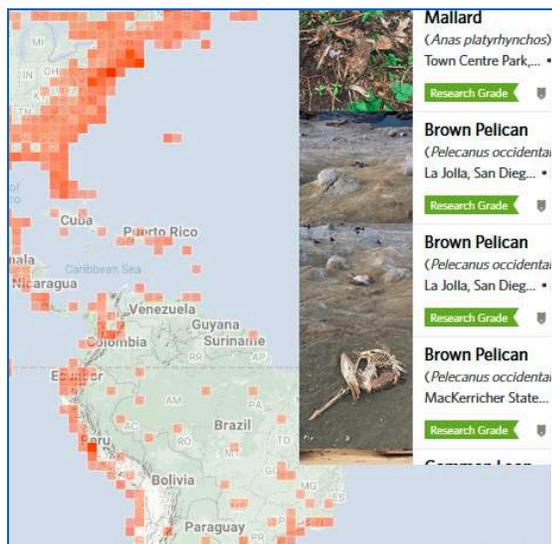
prospections visuelles représentant ~524 heures de travail ont eu lieu sur 50 sites de l'archipel. Cela équivaut à 169 recensements et 1169 heures de travail d'équipe depuis le début du projet ! En plus des prospections visuelles (à pied, en bateau ou en kayak), des drones ont été utilisés sur 22 sites pendant deux ans pour collecter des images, utilisées par la suite pour estimer automatiquement l'abondance des oiseaux marins nicheurs. Des méthodes de prospection acoustique ont également été développées et appliquées pour recueillir des estimations de population du puffin d'Audubon (*Puffinus lherminieri*), qui niche dans des crevasses calcaires inaccessibles sur un bon nombre de cayes.

L'objectif final de cet effort de recensement est de fournir des informations actualisées qui soutiendront la gestion appropriée des oiseaux de mer et leurs habitats dans le pays. Le personnel du projet est en train d'évaluer les menaces, de valider les différentes méthodes utilisées pour obtenir des estimations de population, de guider les programmes de gestion à long terme, et de formuler des recommandations pour les plans d'action des sites et des espèces. Dans le cadre de ce travail, l'équipe du projet collabore avec Birdlife International pour mettre à jour le réseau des zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) dans le pays, et identifie des sites avec des populations d'oiseaux marins justifiant une désignation en tant que zones clés pour la biodiversité. En identifiant un réseau de zones de protection hautement prioritaires, ainsi que des actions appropriées à y appliquer, nous visons à améliorer la conservation des oiseaux de mer et de leurs sites de reproduction dans cet archipel des Caraïbes.

Contact: Rhiannon Austin, University of Liverpool (r.e.austin@liverpool.ac.uk)

Photo: Etudes des oiseaux de mer des îles Turques et Caïques. (Rhiannon Austin)

Etude “Oiseaux échoués” sur iNaturalist



Il est maintenant possible de signaler les oiseaux morts échoués, dans le cadre de l'étude [“Oiseaux échoués” sur iNaturalist](#). Depuis décembre 2021, plus de 5 000 observations documentées aident à comprendre la propagation des maladies dans les populations d'oiseaux sauvages (en particulier les oiseaux de mer). En 2022, la grippe aviaire a causé la mort de millions d'oiseaux sauvages dans le monde, y compris aux Caraïbes continentales. Les oiseaux de mer et aquatiques ont été fortement touchés. La grippe aviaire est toujours d'actualité et, bien que le nombre d'oiseaux morts signalés semble moindre, la collecte d'informations sur les oiseaux morts permet de mieux orienter les interventions d'urgence.

Signaler des observations d'oiseaux morts permet de mieux comprendre la portée et l'ampleur des cas de mortalité. Le projet iNaturalist, qui est soutenu par le groupe de travail Community Science & Marine Bird Health de la [Coopérative d'étude des oiseaux marins de l'Atlantique](#), sert à centraliser les signalements de mortalité chez les oiseaux de mer et les oiseaux d'eau. Tous signalements de mortalité d'oiseaux marins et côtiers du continent américain sont les bienvenus.

A noter : les signalements d'observation doivent être enregistrés de manière appropriée afin que les tendances de mortalité puissent être documentées. Vos observations ne seront saisies dans les projets iNaturalist **que si elles sont annotées comme « mortes »**. Malheureusement, il n'est pas possible de le faire dans l'application téléphonique actuellement (mais les développeurs d'iNaturalist essaient de résoudre ce problème). Pour annoter une observation, ouvrez [iNaturalist.org](#) dans un navigateur web et allez sur la page de votre observation. Dans la section « Annotations », il y aura un menu déroulant pour « Vivant ou Mort ». Des instructions complètes sont disponibles ici :

https://atlanticmarinebirds.org/downloads/iNat_How_to_report_dead_birds_properly_english_CAN_USA_Nov2023.pdf

Pour aller plus loin : Taylor et al. 2024. *Strengths and limitations of using participatory science data to characterize a wildlife mass mortality event*. bioRxiv. doi.org/10.1101/2024.05.02.592273

Contact : Stephanie Avery-Gomm, Environnement et Changement climatique Canada
(Stephanie.Avery-Gomm@ec.gc.ca)

Image : Capture d'écran de l'étude “Oiseaux échoués” de iNaturalist montrant la carte des signalements

Ailleurs dans la région et dans le monde [↑]

- Hannah Madden a publié un plan d'action pour le phaéton à bec rouge dans les **Caraïbes néerlandaises** (*Species Action Plan for the Red-billed Tropicbird in the Dutch Caribbean*). Le plan d'action contient des informations générales sur l'espèce, ainsi que des informations sur son écologie, les menaces qui pèsent sur elle et son état de conservation. Une proposition de plan de gestion décrit les objectifs de conservation, les options de gestion, les parties prenantes, les actions prioritaires, ainsi que les actions de gestion spécifiques recommandées pour l'espèce et l'habitat. Le plan d'action est disponible à l'adresse suivante : https://www.researchgate.net/publication/374948220_Red-billed_Tropicbird_Phaethon_aethereus_mesonauta_in_the_Dutch_Caribbean_Species_Action_Plan. **Contact : Hannah Madden** (hannah.madden.ecopro@gmail.com).
- Environmental Protection in the Caribbean (EPIC) vient de terminer son suivi des pélicans bruns de **Sint Maarten**. Deux documents, *Manual for Habitat and Population Management* et *Technical Report: An Investigation of the State of Sint Maarten's Brown Pelican Population for Improved Management of the Species and Its Habitat* sont disponibles à l'adresse suivante : <https://epicislands.org/where-we-work/projects/brown-pelican-population-assessment-for-management/>. **Contact : Natalia Collier**, EPIC (ncollier@epicislands.org).
- Les ornithologues marins des **Îles Turques et Caïques** ont réalisé deux petits films sur les oiseaux marins de l'archipel : [Monitoring & Conservation actions for seabirds of the Turks and Caicos Islands](#) et [Seabirds of the Turks and Caicos Islands: The Audubon's Shearwater](#). Ces films documentent les travaux de recherche et de suivi en cours, grâce à un financement Darwin Plus. **Contact : Rhiannon Austin**, University of Liverpool (r.e.austin@liverpool.ac.uk).
- Le Deepwater Horizon Open Ocean Trustee Implementation Group a financé trois projets de restauration des oiseaux de mer dans les Caraïbes. Ces projets vont aider les espèces impactées par la marée noire du Deepwater Horizon qui affecta le nord du Golfe du Mexique en 2011.
 - Élimination des prédateurs et restauration des colonies de nidification à **Mona Island, Porto Rico** ([pdf](#))
 - Rétablissement et protection des colonies de nidification à **Desecheo National Wildlife Refuge, Porto Rico** ([pdf](#))
 - Élimination des chèvres invasives pour restaurer l'habitat de nidification de **St. Vincent et les Grenadines** ([pdf](#))
- Le Pacific Seabird Group et la Waterbird Society co-organisent leur conférence annuelle à San Jose au Costa Rica, du 6 au 9 janvier 2025. Plus d'information sont disponible sur le site de la conférence <https://psg.wildapricot.org/annual-meeting>
- L'Union mondiale pour les oiseaux de mer organise la quatrième conférence mondiale sur les oiseaux de mer à Hobart, en Australie, du 7 au 10 septembre 2026. Vous pouvez visiter le site

worldseabirdunion.org pour en savoir plus sur la conférence et sur l'Union mondiale pour les oiseaux de mer, dont BirdsCaribbean est une organisation membre.

Nous vous avons oubliés dans ces pages ? Nous voulons avoir de vos nouvelles !
Merci d'envoyer des informations sur vos projets concernant les oiseaux marins grâce au
formulaire : <https://forms.gle/p2X9xj8WUMd5xDA1A>

24^{ième} Congrès International BirdsCaribbean

BirdsCaribbean organise son 24^{ième} congrès international à Saint-Domingue, en République dominicaine, avec l'aide de Grupo Jaragua comme organisateur local. Du 18 au 22 juillet, les participants présenteront leurs projets de conservation et discuteront du thème de la conférence « *Des mangroves aux montagnes - Sauvegarder nos trésors aviaires* ». Ce thème célèbre l'incroyable variété d'habitats et d'oiseaux endémiques que l'on trouve à Hispaniola. Pour plus d'informations, consultez le site <https://sites.google.com/view/birdscaribbeanconference2024>.



Le groupe de travail sur les oiseaux marins organise un symposium sur les défis et les opportunités affectant les oiseaux marins des Caraïbes dans un monde en mutation. Des pétrels diabolin creusant leurs terriers dans les plus hautes montagnes des Caraïbes aux pélicans bruns construisant leurs nids dans les mangroves de la région, les oiseaux de mer des Caraïbes incarnent au mieux le thème du congrès. Au cours de ce [symposium](#) et de la [table ronde](#) qui l'accompagne, nous discuterons de la manière dont la conservation, la recherche et le suivi peuvent contribuer à la sauvegarde des oiseaux marins des Caraïbes. En avant-première du symposium, nous partageons les résumés qui ont été sélectionnés pour la conférence à venir.



Favián Acevedo Caro et al. *Statut et reproduction d'une sous-population de pélicans bruns de la Caraïbe dans le nord-ouest de Porto Rico.* Depuis 2019, nous évaluons l'état de la population du pélican brun des Caraïbes (*P. o. occidentalis*) sur la côte d'Aguadilla, au nord-ouest de Porto Rico. Nous avons compté jusqu'à 158 individus lors de 74 relevés. En octobre 2021, nous avons trouvé une colonie de reproduction active avec 53 nids sur une falaise côtière abrupte. En 2022, l'ouragan Fiona a diminué le succès reproducteur dans son ensemble, suggérant la nécessité d'un suivi à long terme pour comprendre les fluctuations à travers le temps. [Poster]

Flavia Alvarez Denis et al. *Phénologie et vocalisations de Pterodroma hasitata à La Bruja, Santiago de Cuba.* Le pétrel diabolote est la seule espèce de *Pterodroma* à nicher dans les Caraïbes. A Cuba, le premier signalement connu a été fait en 1977 dans la crique de La Bruja, sur la côte sud de la Sierra Maestra. Le but de cette étude était de confirmer la présence de *P. hasitata* dans cette localité et de déterminer la phénologie des vocalisations nocturnes. Nous avons fait 656 détections de vocalisations en environ 72 heures d'échantillonnage, avec le plus grand nombre de détections entre 00:01 et 1:00. [Oral]



Julio Araujo et al. *Suivi des populations de fous et sternes de Cayo Tuna, Montecristi, République dominicaine.* Les cayes Siete Hermanos, en République dominicaine, sont un lieu de reproduction pour les fous et les sternes. Leur suivi a commencé en 2005, avec une fréquence de trois visites par an entre avril, juin et août et des comptages directs des œufs et des poussins. Les espèces les plus abondantes, *Onychoprion fuscatus* et *O. anaethetus*, comptaient en moyenne 11 542 individus ensemble, suivies par *Anous stolidus* (4 193). *Sternula antillarum* n'a niché qu'au cours de quatre saisons avec une moyenne de 167 couples. A partir de 2011, la présence de *Thalasseus sandvicensis* a été signalée. [Oral]

Angel Arias-Barreto et al. *Suivi des colonies de reproduction des oiseaux marins du parc national Los Caimanes à Cuba, 2020-2023.* Depuis 2006, des colonies d'oiseaux marins ont été observées dans le parc national de Los Caimanes, Cuba. Entre 2020 et 2023, nous avons confirmé la nidification de sept espèces, principalement *Leucophaeus atricilla* (1 203 nids), *Onychoprion anaethetus* (398) et *Thalasseus maximus* (388). *Sterna dougallii* a été signalée pour la première fois en 2023. La composition des espèces et la taille des populations varient d'une année à l'autre, avec les effectifs les plus faibles en 2023, une diminution également observée dans d'autres colonies de nidification de la région. [Oral]



Nahíra Arocho-Hernández et al. *Projet de restauration des oiseaux marins de Desecheo Island National Wildlife Refuge.* En 2010, l'U.S. Fish and Wildlife Service et ses partenaires locaux ont lancé un projet de restauration des oiseaux marins sur Desecheo National Wildlife Refuge, sur la côte nord-ouest de Porto Rico. Après une éradication réussie, l'île a été déclarée exempte de rats en 2017. Un projet d'attraction sociale des oiseaux marins a été lancé en utilisant différentes méthodes complétées par un programme de biosécurité en cours. La reproduction a été confirmée pour *Onychoprion anaethetus*, *Anous stolidus* et *Puffinus lherminieri*. [Oral]



Rhiannon Austin et al. *Validation des méthodes d'estimation des populations d'oiseaux marins nichant dans des taillis et crevasses des îles Turques et Caïques.* Entre 2022 et 2024, plus de 40 sites des îles Turques et Caïques ont été étudiés pour initier la gestion des populations de 15 espèces d'oiseaux marins résidents. Des suivis par bateau, au sol, aériens et acoustiques ont été entrepris, et des méthodologies reproductibles ont été développées pour obtenir des estimations prenant compte des différents comportements et habitats de reproduction. Nous présentons les premiers résultats, qui sont pertinents pour les travaux de suivi des oiseaux de mer ailleurs dans les Caraïbes. [Oral]

Lucas Bernier et al. *Comblant les lacunes : le suivi des oiseaux de mer sur Beata Ridge.* En février 2024, une expédition de trois semaines a été menée dans la zone de Beata Ridge, au sud de la République dominicaine. Un total de 15 espèces d'oiseaux a été identifié, comprenant à la fois des espèces résidentes et migratrices, établissant ainsi une base de référence pour leur présence saisonnière. L'expédition a permis de confirmer 80 observations de *Pterodroma hasitata*, espèce endémique et menacée, pour un total de 101 individus. Beata Ridge représente probablement une zone d'alimentation importante pour cette espèce. [Oral]



Andrew Dobson et **Jeremy Madeiros.** *Conservation des oiseaux marins des Bermudes – Mesures visant à favoriser les succès de reproduction futurs.* Les populations d'oiseaux marins des Bermudes (*Pterodroma cahow*, *Phaethon lepturus* et *Sterna hirundo*) ont gravement décliné depuis l'arrivée des humains au début du 17^{ième} siècle. Les ouragans survenus depuis 2000 ont eu un effet important sur les sites de nidification côtiers. Cependant, des mesures étaient déjà en cours pour atténuer l'effet des tempêtes et augmenter le succès de reproduction. Une gestion active a été mise en place pour améliorer le succès de reproduction. [Poster]

Juliana Coffey et al. *Aires de recherche de nourriture des fous à pieds rouges adultes nichant à Saint-Vincent-et-les-Grenadines.* En 2012, Saint-Vincent-et-les-Grenadines a été désignée comme la nation la plus importante des Petites Antilles pour la nidification des oiseaux de mer, mais ces populations restent parmi les moins étudiées et les plus menacées. En 2023, nous avons suivi des adultes *Sula sula* dans une colonie d'importance mondiale, la ZICO de l'île de Battowia. Nous présentons les résultats préliminaires sur les aires de recherche de nourriture de 17 individus. [Oral]



Antonio Garcia-Quintas et al. *Plasticité de la niche trophique et concentrations en mercure chez les Laridés nicheurs de Cuba.* Nous avons analysé les isotopes $\delta^{15}\text{N}$ et $\delta^{13}\text{C}$ dans le duvet et les plumes de poussins de cinq espèces de Laridae cubaines pour déduire la plasticité et le chevauchement des niches trophiques. *Onychoprion anaethetus* et *Sterna dougallii* ont des niches isotopiques petites et stables, contrairement à *Leucophaeus atricilla*, *Thalasseus maximus* et *T. sandvicensis* qui ont des niches isotopiques larges et variables. Nous avons trouvé des taux élevés de mercure chez la plupart des espèces. [Oral]



Ernesto Hernández Pérez. Colonies de reproduction de Charadriiformes dans la réserve naturelle Lanzanillo-Pajonal-Fragoso, 2005-2023. Pendant 19 ans, nous avons recensé les nids dans la réserve naturelle Lanzanillo-Pajonal-Fragoso, l'un des principaux sites de nidification des oiseaux de mer de l'archipel de Sabana-Camagüey, à Cuba. Nous avons observé quatre espèces nicheuses : *Sterna dougallii*, *Thalasseus sandvicensis*, *Onychoprion anaethetus* et *Sternula antillarum*. En 2008, nous avons compté plus de 450 nids, et moins de 50 en 2011. [Oral]

Clarissa Lloyd. Populations d'oiseaux marins sur les cayes offshore d'Anguilla après des interventions de restauration. En 2012, l'Anguilla National Trust a commencé à restaurer la biodiversité des îles offshore d'Anguilla. Des études des populations d'oiseaux de mer ont été menées en 2012 et 2022, avec des études supplémentaires sur certaines îles en 2015, 2016, 2019 et 2021. Les populations d'oiseaux de mer ont continué à fluctuer, suggérant l'impact d'autres facteurs que les espèces invasives sur le rétablissement des populations. [Oral]



Shivam Mahadeo et al. Activité temporelle et spatiale de quatre espèces d'oiseaux de mer sur Tobago, Little Tobago et l'île St Giles. Cette étude porte sur l'abondance et les changements d'activité de quatre espèces (*Fregata magnificens*, *Phaethon aethereus*, *Sula leucogaster* et *S. sula*) à Tobago, Trinité-et-Tobago. Les données disponibles indiquent une augmentation des populations de *S. leucogaster* et *F. magnificens*, contrastant avec le déclin des populations de *P. aethereus* à Tobago. *S. sula* a vu ses populations fluctuer, avec des pics notamment en 2015 et 2019. [Poster]

Adrián Naveda-Rodríguez et al. Évaluation de l'état des populations de fous bruns (*Sula leucogaster*) et de fous à pieds rouges (*S. sula*) dans l'archipel de Los Roques, Venezuela. Le parc national de l'archipel de Los Roques est l'une des 76 ZICO des Caraïbes vénézuéliennes. Pour mieux comprendre le statut actuel de *Sula leucogaster* et *S. sula* sur Los Roques, nous avons étudié la population nicheuse dans quatre localités en janvier 2020, juin et septembre 2021, janvier 2022 et juillet 2023. L'abondance de *S. leucogaster* a diminué de 710 individus en 2020 à 302 en 2023, tandis que l'abondance de *S. sula* a diminué de 550 en 2020 à 377 en 2022. [Poster]





Jonathan Nochebuena et Marisol Gaytán. Renforcement du programme «Aidons la sterne bridée à rentrer chez elle» dans le parc national Isla Contoy, Quintana Roo, Mexique. La sterne bridée (*Onychoprion anaethetus*) se reproduit sur Isla Contoy, une petite île des Caraïbes mexicaines. En 2019, nous avons lancé le programme *¡Ayudemos al charrán embridado a regresar a casa!* afin de protéger ses sites de nidification. En 2023, nous avons mis en œuvre un programme de baguage pour évaluer les mouvements des sternes bridées à l'intérieur et à l'extérieur de leurs zones de nidification, et confirmer la fidélité au site. [Oral presentation]

Luis Ramos-Vázquez et al. Biologie de la reproduction et régime alimentaire des petites sternes (*Sternula antillarum*) dans le sud-ouest de Porto Rico : nouvelles perspectives sur les besoins de conservation. Nous avons étudié le succès de la reproduction et le régime alimentaire des poussins de petites sternes (*Sternula antillarum*) dans le sud-ouest de Porto Rico de 2021 à 2022. Nous avons documenté les perturbations humaines et des inondations, et découvert des prédateurs par les bihoreaux violacés (*Nyctanassa violacea*) et les boas constricteurs (*Boa constrictor*). L'analyse du régime alimentaire de 36 échantillons fécaux a montré que les poussins consomment principalement *Harengula jaguana* et des Atheriniformes. [Poster]



Jemimah Rivera et Sabino Silva. Nouvelles espèces d'avifaune observées dans l'archipel de Los Frailes, Venezuela. L'archipel de Los Frailes est un groupe de 10 îles de la mer des Caraïbes vénézuélienne utilisées comme zones d'alimentation, de repos et de nidification. Des sorties sur le terrain ont eu lieu les 28 et 29 janvier et le 17 août 2022, avec des excursions en bateau autour des îles et des îlots, et des visites sur l'île de Puerto Real. Au total, 24 espèces d'oiseaux ont été observées : 6 aquatiques et 18 terrestres. *Sula leucogaster*, *S. dactylatra* et *Pelecanus occidentalis* ont été observés en train de nicher. [Oral]

Yvan Satgé et al. Les zones de recherche de nourriture et le régime alimentaire sont liés à des niveaux élevés de mercure chez le pétrel diabolin. Nous avons mesuré des concentrations élevées de mercure total dans les plumes du pétrel diabolin (*Pterodroma hasitata*), un oiseau marin pélagique en voie de disparition endémique des Caraïbes. Nous avons également montré que les poissons dominaient le régime alimentaire de l'espèce, y compris les groupes mésopélagiques et les poissons ciblés par les pêcheries des Caraïbes. Ces résultats confirment que le diabolin est fortement exposé au mercure par le biais de son régime alimentaire mésopélagique. [Oral]





Manrico Sebastiano et al. *Apparition de maladies chez une espèce d'oiseau marin largement répartie entre l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.* Lors des 10 dernières années, nous avons étudié une population de frégates superbes (*Fregata magnificens*) en Guyane française, dont les poussins subissent chaque année des épisodes de mortalité massive (jusqu'à 90%). Nous avons cherché à savoir si l'exposition au mercure et/ou la pénurie de nourriture pouvaient être à l'origine des épidémies. Nous montrons également comment les oiseaux adultes sont suspectés d'être infectés par le virus, et les premières preuves que le virus pourrait se propager à d'autres colonies. [Poster]

Daniel Serva et al. *L'archipel de Los Roques est-il un lieu sûr pour les oiseaux de mer dans les Caraïbes vénézuéliennes ?* Nous avons étudié la taille des populations d'oiseaux marins qui se reproduisent dans le parc national de l'archipel de Los Roques, qui est menacé par l'activité humaine. La construction anarchique de nouveaux hôtels, la présence d'espèces domestiques incontrôlées, l'agrandissement de la piste de l'aéroport de Gran Roque et le manque d'intérêt des entités gouvernementales rendent cette enclave importante pour les oiseaux de mer des Caraïbes de plus en plus vulnérable. Néanmoins, les groupes locaux assurent la gestion des colonies de *Sula sula*, *S. leucogaster* et *Puffinus lherminieri*. [Poster]



Chang-Hong Tsao et al. *Estimation de la taille de la population d'oiseaux marins nicheurs à Half Moon Caye, Belize, par approche aérienne.* La forêt littorale unique de Half Moon Caye abrite la seule colonie de nidification de fous à pieds rouges (*Sula sula*) du Belize. Notre étude a comparé les méthodologies de comptage terrestres et aériens afin de déterminer l'efficacité et la précision des dénombrements de fous à pieds rouges et de frégates superbes. Nous avons observé que, en utilisant un facteur de correction adéquat, le recensement des oiseaux marins nicheurs à l'aide d'un drone fournissait une meilleure estimation de la population que le comptage direct. [Oral]

Coup de projecteur sur : Tendances des oiseaux marins nicheurs des Îles Vierges [↑]

Une étude récente révèle un déclin généralisé du nombre d'oiseaux marins nichant dans les îles Vierges britanniques et américaines.

Dans le domaine de la conservation de la faune et de la flore sauvages, il est essentiel de décider quelles espèces doivent être protégées afin de s'assurer que les ressources soient affectées là où elles vont avoir le plus d'effets. Dans l'idéal, ces décisions sont prises sur la base de données de suivis à long terme, à savoir des recensements de population, parce qu'elles peuvent montrer des tendances et renseigner sur le taux de déclin des espèces. Malheureusement, ces informations font défaut dans de nombreuses régions. Dans le cas de la conservation des oiseaux de mer, ceci est un problème courant car les efforts de suivi sont souvent limités en raison des difficultés logistiques d'accès aux îles de nidification.

Collaborateurs de cette étude publiée en 2023, nous sommes tous des biologistes intéressés par les oiseaux de mer, et c'est ce problème de manque de données qui nous a amenés à rédiger cet article. Il était évident pour nous que les oiseaux de mer étaient en déclin dans les îles Vierges, mais il était difficile de communiquer ce message en raison du manque de données concrètes. Notre article est né de l'objectif de mettre à jour les statuts de sept espèces d'oiseaux marins dans les îles Vierges en combinant trois années d'études modernes avec des données déjà publiées dans d'autres sources.



La zone étudiée dans les îles Vierges britanniques et américaines, avec l'emplacement des îles importantes pour la nidification des oiseaux marins.

Les Caraïbes sont un lieu de travail unique, et chaque région a ses caractéristiques spécifiques qui peuvent rendre le suivi des oiseaux de mer difficile. Dans les Îles Vierges, c'est la taille. Les Îles Vierges sont une petite région, mais elles comptent plus de 57 petites îles et cayes susceptibles d'accueillir des

oiseaux marins nicheurs. Certains oiseaux marins utilisent les mêmes sites de colonies année après année alors que d'autres, comme la sterne de Dougall (*Sterna dougallii*), changent de sites de colonies chaque année. Cela signifie que la première étape des comptages annuels consiste à trouver les oiseaux ! Nous prospectons toutes les îles de nidification possibles dans les deux territoires pour nous assurer que nous ne manquons aucune colonie, ce qui entraînerait un sous-dénombrement. Les îles Vierges britanniques et américaines gèrent leurs ressources séparément, c'est pourquoi ces suivis doivent être menés séparément sur chaque territoire.



Pour la plupart des espèces, nous dénombrons les oiseaux marins en comptant le nombre de nids, puisque chaque nid représente un couple reproducteur. Pour ces comptages, nous devons nager jusqu'aux îles avec tout notre matériel dans des glacières étanches, car nous ne pouvons pas amarrer le bateau sur les petites îles rocheuses. Les nids peuvent être difficiles à trouver, et les comptages doivent être effectués tôt le matin et rapidement afin de causer le moins de stress possible à la colonie. Comme certaines espèces de la région se reproduisent tout au long de l'année, ces recensements doivent être effectués à la fois pendant les saisons de reproduction estivale et hivernale. Tout cela montre à quel point il est difficile d'effectuer ces comptages annuels et pourquoi les chercheurs des îles Vierges déploient tant d'efforts pour collecter ces données.

Paige Byerly compte les nids de fous bruns sur l'île de Kalkun, aux îles Vierges américaines.
(Chris Pavlik)

Dans notre article, nous montrons des preuves de déclin depuis 2000 pour les sept espèces étudiées, avec des déclins plus importants pour les fous et les pélicans que pour les sternes. Bien que les données publiées les plus récentes décrivent des fous à pieds rouges (*Sula sula*) se reproduisant dans la région, nous avons constaté que cette espèce n'est plus présente dans la zone. Les fous masqués (*S. dactylatra*) ont presque disparu de la région, et les fous bruns (*S. leucogaster*) et les pélicans bruns (*Pelecanus occidentalis*) ont décliné de manière significative.

Les oiseaux de mer sont d'importants indicateurs de la qualité de l'habitat marin, car leur survie dépend fortement de la santé des océans. Nous ne savons pas exactement pourquoi les oiseaux de mer des îles Vierges sont en déclin, mais les indices semblent concorder vers la dégradation de l'environnement marin de la région en raison du développement, de la surpêche et du changement climatique. Ces changements ont probablement entraîné le déclin des proies dont dépendent les oiseaux de mer. Les oiseaux marins nourrissent leurs oisillons de petits poissons, de calmars et d'autres organismes marins,

et lorsque ces types de proies ne sont pas disponibles, les oisillons peuvent mourir de faim. Ces poissons constituent une base essentielle du réseau alimentaire dans les écosystèmes littoraux et les oiseaux de mer ne sont pas les seuls organismes à en dépendre.

En continuant de suivre les oiseaux de mer des Îles Vierges, nous pouvons contribuer à l'évaluation de l'état de santé général de l'environnement marin. Nous espérons que nos recherches contribueront à montrer qu'une meilleure gestion et une meilleure conservation des espèces marines sont nécessaires pour une conservation efficace de la biodiversité marine, à la fois au-dessus et au-dessous de la surface.

Référence : [Current status and 21st century population trends of breeding seabirds in the U.S. and British Virgin Islands](#) (2023) Paige Byerly and others. *Journal of Caribbean Ornithology* [36:126–134](#)

Contact : Paige Byerly, Senckenberg Institute of Biodiversity (byerlyp@si.edu)

Journal of Caribbean Ornithology : Votre journal pour publier vos recherches sur les oiseaux marins des Caraïbes [↑](#)

Stefan Gleissberg, rédacteur en chef, présente le Journal of Caribbean Ornithology, une ressource en libre accès permettant de publier et d'accéder à des articles et rapports scientifiques.

Le Journal of Caribbean Ornithology (JCO) est une publication de référence pour les travaux ornithologiques et de conservation des Caraïbes. JCO a commencé comme un bulletin d'information («El Pitirre» en 1988) et a évolué pour devenir un journal scientifique à part entière, qui est aujourd'hui dans sa 37^{ème} année de publication continue.

JCO est entièrement en accès libre et les articles reçoivent désormais un DOI (Digital Object Identifier), permettant de trouver et de télécharger facilement les PDF des articles. Les manuscrits sont acceptés en anglais, espagnol ou français, et tous les articles contiennent des résumés traduits par des professionnels. Les frais de publication de JCO restent peu élevés (et peuvent être supprimés si nécessaire) grâce au parrainage continu de nos opérations par BirdsCaribbean.

JCO et son éditeur BirdsCaribbean sont enthousiastes à l'idée de renforcer les capacités dans les Caraïbes. Nous encourageons particulièrement les professionnels en début de carrière, qui n'ont peut-être pas accès aux ressources universitaires, à envisager de publier leurs résultats avec nous. L'approche de JCO consiste à associer une évaluation externe rigoureuse par des experts dans le

domaine avec une assistance complète dans l'élaboration des manuscrits. De la soumission à la publication, les auteurs bénéficient d'un accompagnement personnalisé tout au long des étapes d'évaluation par les pairs, de révision, d'édition et de production, ce qui garantit que votre travail atteindra la plus haute qualité possible une fois publié !

JCO publie non seulement des articles de recherche complets, mais aussi de courtes notes d'observation, ainsi que d'autres formats (comptes rendus, perspectives et opinions, critiques de livres, etc.) Les rapports sont aussi un excellent moyen de présenter des projets et initiatives locaux pluriannuels. Quel que soit le format, toutes les soumissions sont soumises à l'examen d'experts. Une bonne façon de commencer à envisager votre prochaine publication avec JCO est de parcourir [les archives complètes](#).

JCO proposera un atelier lors de la 24e conférence internationale de BirdsCaribbean à Saint-Domingue : *Comment publier vos rapports de recherche et de conservation* ([How to publish your research and conservation reports](#)). Ce sera une excellente occasion d'entrer en contact avec notre équipe éditoriale et de se faire une idée du processus de publication chez JCO. Que vous présentiez à l'oral ou un poster, n'hésitez pas à entrer en contact avec les éditeurs du JCO ou avec BirdsCaribbean pour discuter de la conception d'un manuscrit, même si vous en êtes toujours à la collecte des données. Nous espérons vous rencontrer à la conférence et sommes impatients d'entendre parler de votre projet en cours ou prévu !

Contact: Stefan Gleissberg (stefan.gleissberg@birdscaribbean.org)

Publications récentes sur les oiseaux marins [↑](#)

Vous trouverez ci-dessous une liste de publications et de ressources récentes sur les oiseaux marins des Caraïbes et sur des thèmes d'intérêt pour la communauté d'ornithologues marins des Caraïbes. La plupart des publications sont en accès libre mais, si ce n'est pas le cas, nous vous encourageons à demander une copie directement aux auteurs : ceux-ci sont généralement très contents de partager leurs recherches.

 [Seabird nutrient subsidies enrich mangrove ecosystems and are exported to nearby coastal habitats \(2024\) Jennifer Appoo, Nancy Bunbury, Sébastien Jaquemet, et al. *Iscience* 27\(4\)](#). Les auteurs ont évalué la contribution, l'absorption, le cycle et le transfert des nutriments provenant des colonies d'oiseaux de mer dans des mangroves de l'océan Indien exemptes de facteurs de stress humains. Ils ont constaté que les

apports en nutriments provenant du guano des oiseaux marins peuvent être conséquents, améliorant la santé des mangroves et des habitats côtiers adjacents.

[Seasonal patterns of Least Tern distribution along the Atlantic Coasts of North, Central, and South America \(2023\) Jonathan Atwood.](#) *Waterbirds* [46\(1\):85-90](#). L'auteur décrit les changements saisonniers dans la distribution des petites sternes naines (*Sternula antillarum*) le long des Caraïbes et de la côte est du continent américain, en se basant sur les bagues récupérées et les données soumises à eBird et WikiAves. La plupart des bagues récupérées au sud des États-Unis sont celles d'oiseaux tués lors d'activités de chasse. Le baguage sur les sites de nidification en Amérique du Sud, Amérique centrale et dans les Caraïbes, ainsi que les efforts déployés d'octobre à avril pour localiser et identifier les oiseaux marqués, sont nécessaires pour élaborer une stratégie de conservation du cycle de vie complet de cette espèce.

[Freshwater parasites as potential barriers to seabird dispersal: Evidence from vagrant booby specimens in western North America \(2023\) Matthew Baumann, Sara Brant, Selina Bauernfeind, et al.](#) *The Wilson Journal of Ornithology* [135\(3\):327-344](#). L'errance à l'intérieur des terres et la dispersion terrestre des oiseaux de mer sont des phénomènes rares dont les causes et les conséquences sont mal comprises. Les auteurs décrivent deux nouveaux spécimens de *Sula leucogaster*, trouvés à l'intérieur des terres, presque à mi-chemin entre les colonies de nidification du Pacifique et des Caraïbes. En utilisant l'ADN mitochondrial, ils ont localisé leur origine dans les Caraïbes. En se basant sur la faune parasitaire, les auteurs suggèrent que la susceptibilité aux parasites d'eau douce peut faire échouer la dispersion terrestre des fous, expliquant ainsi la rareté relative des dispersions transcontinentales.

[Current status and 21st century population trends of breeding seabirds in the U.S. and British Virgin Islands \(2023\) Paige Byerly, Susan Zaluski, Daniel Nellis, et al.](#) *Journal of Caribbean Ornithology* [36:126-134](#). Dans les îles Vierges, des déclin d'oiseaux de mer ont été constatés chez toutes les espèces, mais il existe peu d'estimations des tendances temporelles. Les auteurs ont comparé les tailles de population estimées à deux moments au début du 21^{ème} siècle à des données de comptage plus rigoureuses collectées en 2016-2018 pour sept espèces d'oiseaux de mer. Ils ont constaté des déclin généralisés, l'ampleur des déclin étant plus importante pour les espèces résidentes que pour les espèces migratrices. Ils ont également constaté que les fous à pieds rouges (*Sula sula*) avaient disparu de la région.

[Quantifying annual spatial consistency in chick-rearing seabirds to inform important site identification \(2023\) Martin Beal, Paulo Catry, Richard A. Phillips, et al.](#) *Biological Conservation* [281:109994](#). En utilisant les données de suivi GPS de 23 espèces d'oiseaux marins (y compris des espèces de *Sula* sp. des Caraïbes), les auteurs ont évalué l'importance de l'échantillonnage pluriannuel pour identifier les sites de conservation importants pendant la période d'élevage des poussins. Ils ont constaté un degré élevé de chevauchement spatial entre les distributions de différentes années chez la plupart des espèces. Pour identifier les sites importants à partir des données de suivi, il est plus important de savoir si suffisamment d'individus ont été suivis au cours de la période d'échantillonnage, que d'effectuer le suivi sur plusieurs années.

[Seabirds boost coral reef resilience \(2023\) Cassandra Benkwitt, Cecilia D'Angelo, Ruth Dunn, et al.](#) *Science Advances* [9:eadj0390](#). Les auteurs évaluent comment les nutriments fournis par les oiseaux marins nicheurs peuvent influencer la récupération des récifs coralliens à la suite d'une vague de chaleur marine extrême. Les coraux transplantés depuis des îles envahies par des rats jusqu'à des îles utilisées par les oiseaux de mer ont

rapidement assimilé les nutriments du guano. L'augmentation des nutriments du guano a également doublé les taux de croissance des coraux. Les auteurs concluent que la restauration des populations d'oiseaux de mer contribuera à accroître la résilience des récifs coralliens en améliorant les taux de croissance et de rétablissement des coraux.

[Seasonality of the Black Skimmer \(*Rynchops niger*, Aves: Laridae\) on the northeast Caribbean coast of Costa Rica \(2023\)](#) **Sebastián Bonilla-Sánchez, Andrea Cruz-Siles, and Erick**

Herrera-Quesada. *Zeledonia* [27\(2\):40-43](#). Les auteurs ont observé la présence saisonnière de bec-en-ciseaux noirs (*Rynchops niger*) à l'embouchure du Río Colorado, sur la côte nord-est du Costa Rica, entre 2011 et 2023. Les bec-en-ciseaux étaient plus présents entre mars et décembre, avec un pic entre avril et mai.

[Early breeding site arrival of a migratory tropical seabird correlates with large-scale climatic phenomena in the North Atlantic \(2023\)](#) **Letizia Campioni, Jeremy Madeiros, and Paolo Becciu.**

Research Square (pre-print). En utilisant les données d'eBird, les auteurs ont exploré les tendances de la première observation annuelle du phaéton à queue blanche (*Phaethon lepturus*) sur son site de reproduction aux Bermudes de 1953 à 2023. Plus précisément, ils ont examiné la relation entre la date d'arrivée des phaétons et les phénomènes atmosphériques à grande échelle. Ils suggèrent que les phaétons qui se reproduisent dans l'Atlantique Nord pourraient réagir aux changements climatiques qui affectent l'océan Atlantique.

[Citizen science data reveal possible multi-decadal phenological changes in the arrival time of a migratory tropical seabird species at the breeding ground \(2023\)](#) **Letizia Campioni, Jeremy**

Madeiros, and Paolo Becciu. *Marine Biology* [170\(10\):124](#). [Version révisée par les pairs du pre-print ci-dessus]

Les auteurs ont étudié les dates d'arrivée du phaéton à queue blanche (*Phaethon lepturus*) aux Bermudes en utilisant les données eBird. Ils ont constaté que les dates d'observation du phaéton à queue blanche ont considérablement progressé au cours des 70 dernières années, ce qui suggère que la date d'arrivée s'est probablement déplacée d'environ 20 à 25 jours. Les dates de première observation n'étaient pas liées à des phénomènes atmosphériques à grande échelle, et des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre les causes sous-jacentes de ces arrivées progressivement précoces.

[Exposure of an endangered seabird species to persistent organic pollutants: Assessing levels in blood and link with reproductive parameters \(2024\)](#) **Letizia Campioni, Bernat Oró-Nolla, José**

Granadeiro, et al. *Science of The Total Environment* [172814](#). Les auteurs ont étudié la variation annuelle de l'exposition aux polluants organiques persistants chez le pétrel des Bermudes (*Pterodroma cahow*), une espèce menacée. Ils ont également évalué la relation entre la contamination chez les femelles et les paramètres de reproduction. Ils ont constaté que les pétrels étaient exposés à un large éventail de polluants. Les femelles plus exposées aux contaminants pondaient des œufs avec une probabilité d'éclosion plus faible, mais la concentration en contaminants n'affectait pas l'investissement des femelles dans la production d'œufs (taille et volume).

[Comunidades de aves de las islas del Parque Nacional Sistema Arrecifal Veracruzano \(2023\)](#)

Cynthia Carmona-Islas, Jordi Toto-Cobix, Jacobo Santander-Monsalvo, et al. *Hidrobiológica*. Les auteurs ont analysé les communautés d'oiseaux sur six îles du système récifal de Veracruz, au Mexique, au cours des mois d'avril 2021 et 2022. Ils ont estimé la richesse, l'abondance et la diversité des espèces parmi les oiseaux

de mer, les oiseaux d'eau et les rapaces. Ils ont observé 11 espèces d'oiseaux marins et ont confirmé la reproduction du bec-en-ciseaux noir (*Rynchops niger*).

Frigatebirds *Fregata*: impacts of potential taxonomic change on population and conservation status (2023) John P. Croxall.

Bird Conservation International [33:e70](#). À la suite d'une nouvelle étude génétique sur les frégates, l'auteur propose une révision moderne du statut de conservation du genre *Fregata*. Il pourrait être nécessaire de reconnaître jusqu'à cinq nouvelles espèces, dont deux seraient « en danger critique d'extinction » au niveau mondial et pourraient déjà être effectivement éteintes.

Parental infanticide by egg destruction in Red-billed Tropicbirds *Phaethon aethereus* on the Caribbean island of Sint Eustatius (2023) Hailley Danielson-Owczynsky, Hannah Madden, and Patrick Jodice.

Marine Ornithology [51\(2\)](#). Les auteurs rapportent deux cas d'infanticide parental probable chez des phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*) qui se sont produits à la colonie de Saint Eustache pendant la saison de reproduction 2021-2022. Ils présentent les deux cas avec, comme preuves, des images prises par des pièges photographiques. Bien qu'il semble contre-productif, l'infanticide parental peut constituer une stratégie de reproduction alternative qui favorise le succès reproductif sur le long terme plutôt qu'à court terme.

A case study of sea and shorebird breeding recovery following goat and cat eradication on Klein Curaçao, southern Caribbean (2023) Adolphe Debrot, Rob Wellens, Henriette de Vries, et al.

Journal of field ornithology [94\(3\)](#). Les auteurs documentent un rétablissement majeur de la reproduction des oiseaux marins sur Klein Curaçao suite à l'élimination des chèvres en 1997, à une reforestation significative de 2000 à 2005 et à l'extermination des chats en 2001. Bien que le seul oiseau marin dont la reproduction sur l'île ait été confirmée depuis les années 1960 soit la petite sterne (*Sterna antillarum*), les auteurs confirment pour la première fois la présence de huit autres espèces d'oiseaux de mer et de rivage sur l'île. Les espèces dominantes sont la sterne de Cayenne (*Thalassaeus sandviscensis*), la mouette atricille (*Larus atricilla*), la sterne fuligineuse (*Onychoprion fuscatus*) et la petite sterne, dans cet ordre.

Seabird guano inputs increase impacts from introduced mammals on the native plants and animals of an oceanic island (2024) Walter Espíndola and Tomás Carlo.

Oecologia [204\(4\):975-984](#). Les auteurs ont étudié comment les apports de guano façonnent les réseaux alimentaires terrestres dans une colonie de fous à pieds rouges (*Sula sula*) sur l'île de Mona, à Porto Rico. En quantifiant le dépôt de guano et sa relation avec la biologie des plantes et l'activité des animaux indigènes et introduits, ils ont montré que les apports de guano multipliaient par deux la productivité primaire brute des plantes, leur taille et leur fécondité. Les apports de guano ont également été associés à une multiplication par deux de la densité des lézards Anole, mais aussi à une augmentation de l'activité des mammifères introduits.

Écologie de la reproduction et conservation des Laridés (mouettes et sternes) de Cuba dans un contexte anthropique (2023) Antonio Garcia-Quintas.

PhD thesis, Université de Montpellier, France. L'auteur a étudié l'écologie de la reproduction et la conservation des Laridés à Cuba, en se concentrant sur la sélection et l'adéquation de l'habitat de reproduction, la plasticité de la niche trophique et la phénologie de la reproduction. En utilisant des méthodes traditionnelles et de pointe pour optimiser les rares données, combler les lacunes dans les informations de base et faire des prévisions écologiques à différentes échelles, l'auteur a également évalué l'impact des perturbations anthropogéniques sur la conservation.

[Machine and deep learning approaches to understand and predict habitat suitability for seabird breeding \(2023\)](#) Antonio Garcia-Quintas, Amédée Roy, Christophe Barbraud, et al. *Ecology and Evolution* [13:e10549](#).

En utilisant une compilation de 49 comptages historiques de colonies de laridés à Cuba entre 1980 et 2020, les auteurs ont prédit des sites de reproduction potentiellement appropriés pour les laridés et ont évalué leur sélection de macro-habitats de reproduction. Ils ont également prédit l'aptitude à la nidification de sites non suivis de l'archipel cubain.

[Annual plasticity of the trophic niche of the Bridled Tern *Onychoprion anaethetus* in Cuba \(2024\)](#)

Antonio Garcia-Quintas, Christophe Barbraud, Paco Bustamante, et al. *Ardeola* [71\(2\):277-290](#). Les auteurs ont évalué la variabilité tout au long de l'année de la niche isotopique des sternes bridées (*Onychoprion anaethetus*) nichant dans deux zones de reproduction du centre-nord de Cuba. En utilisant des plumes, du duvet et des échantillons de sang, ils ont montré que les sternes bridées occupaient une niche isotopique étroite et relativement plastique. La plus grande variabilité s'est produite entre les phases de non-reproduction et de pré-ponte, montrant une réduction marquée de l'étendue de la niche.

[Identifying potential high-risk zones for land-derived plastic litter to marine megafauna and key habitats within the North Atlantic \(2024\)](#) Samantha Garrard, James Clark, Nicola Martin, et al.

Science of the Total Environment [922: 171282](#). Les auteurs ont analysé les risques que la pollution plastique d'origine terrestre fait peser sur la mégafaune marine (oiseaux de mer, mammifères marins, requins et raies, gros poissons) et les habitats côtiers - récifs coralliens, mangroves, herbiers marins, marais salants et lits de laminaires. Ils ont mis en évidence plusieurs zones à haut risque potentiel dans l'Atlantique Nord, y compris sur les côtes américaines de l'Atlantique et du Golfe. Les îles des Caraïbes comptent parmi les plus grands générateurs de pollution plastique marine, et les déchets provenant de la région ont un impact significatif sur les deux côtés de l'Atlantique.

[Distributing transmitters to maximize population-level representativeness in automated radio telemetry studies of animal movement \(2023\)](#) Juliet Lamb, Pamela Loring, and Peter Paton.

Movement Ecology [11\(1\):1](#). Les auteurs ont effectué une analyse rétrospective des données du système de suivi de la faune Motus pour les pluviers siffleurs (*Charadrius melodus*) et les sternes pierregarins (*Sterna hirundo*) marqués aux Bahamas et aux États-Unis, respectivement. Ils ont constaté qu'environ 100-150 oiseaux suivis étaient nécessaires pour identifier 90% des lieux connus pour être utilisés par la population suivie, avec 40-50 individus supplémentaires nécessaires pour inclure 95% des lieux utilisés.

[Insights from attempts to track movement of Black Skimmer \(*Rynchops niger*\) fledglings in the southern Gulf of Mexico with automated telemetry and band resighting \(2023\)](#) Kara Lefevre,

Elizabeth Forsys, Adam DiNuovo, et al. *Journal of Caribbean Ornithology* [36:107-113](#). Cette étude a suivi les mouvements des poussins du bec-en-ciseaux noir (*Rynchops niger niger*) après leur envol de deux colonies importantes sur la côte du Golfe de Floride. Trente-cinq poussins ont été suivis par télémétrie manuelle, suivi automatisé via le réseau Motus et observation systématique des bagues. Les poussins sont restés dans leur colonie natale pendant au moins 24 jours après avoir été marqués. Le déplacement le plus lointain connu a été de 370 km, jusqu'à Key West.

[Red-billed Tropicbird \(*Phaethon aethereus mesonauta*\) in the \(Dutch\) Caribbean Species Action Plan \(2023\)](#) Hannah Madden. *Waardenburg Ecology Report 23-0419*. Waardenburg Ecology, Culemborg,

The Netherlands. Ce document contient des informations générales sur le phaéton à bec rouge (*Phaethon aethereus mesonauta*), ainsi que des informations sur son écologie, les menaces qui pèsent sur lui et son état de conservation. Le plan de gestion de l'espèce décrit les objectifs de conservation, les options de gestion, les parties prenantes, les actions prioritaires, ainsi que les actions de gestion recommandées spécifiques à l'espèce et à l'habitat.

[Absence of genetic structure among ecologically diverse populations indicate high plasticity in a pantropical seabird \(2024\) Mariana Mazzochi, Vitória Muraro, Nelson Fagundes, et al.](#) *Conservation Genetics*. Les auteurs ont évalué la structure génétique de noddis bruns (*Anous stolidus*) nichant dans le nord-est du Brésil. Ils ont mis en évidence de faibles niveaux de structure génétique et un signal d'expansion ancienne de la population, toutes les colonies appartenant à la même population génétique. Ils suggèrent que l'atoll de Rocas sert de tremplin aux individus des Caraïbes qui se dispersent vers les populations du sud-ouest de l'Atlantique.

[Migration, breeding location, and seascape shape seabird assemblages in the northern Gulf of Mexico \(2023\) Pamela Michael, Jeffrey Gleason, Christopher Haney, et al.](#) *Plos one* [18\(6\):e0287316](#). À partir d'observations en mer réalisées entre 2017 et 2019, les auteurs ont identifié quatre assemblages d'oiseaux marins dans le golfe du Mexique aux États-Unis. Deux assemblages, l'un dominé par la guifette noire (*Chlidonias niger*) et l'autre co-dominé par le fou de Bassan (*Morus bassanus*) et la mouette atricille (*Leucophaeus atricilla*), se situaient sur le plateau continental ; un assemblage dominé par la sterne fuligineuse (*Onychoprion fuscatus*) se situait le long du talus continental jusque dans les eaux pélagiques ; et le quatrième assemblage, qui n'avait pas d'espèce dominante, était largement réparti. 76% des espèces évaluées se reproduisent principalement en dehors de la zone d'étude.

[Black Terns \(*Chlidonias niger*\) beyond the breeding grounds: Occurrence, relative density, and habitat associations in the northern Gulf of Mexico \(2024\) Pamela Michael, Kathy Hixson, Jeffrey Gleason, et al.](#) *The Wilson Journal of Ornithology*. À l'aide d'observations en mer de 2017 à 2019, les auteurs ont caractérisé la présence spatiale et temporelle de la guifette noire (*Chlidonias niger*) dans les eaux marines du golfe du Mexique aux États-Unis. Les guifettes noires ont été observées de mars à mai et de juillet à octobre, principalement sur le plateau continental à <200 m de profondeur. Les densités relatives étaient les plus élevées à l'automne, ce qui coïncide avec la migration des guifettes noires vers le sud.

[Managing harvests of seabirds and their eggs \(2023\) Liliana Naves and Thomas Rothe, In Conservation of Marine Birds. Academic Press 345-367.](#) Dans ce chapitre, les auteurs discutent de la capture d'oiseaux de mer, d'œufs et de poussins, une pratique répandue dans plus de 160 pays, y compris dans les Caraïbes. Ces captures s'inscrivent dans des contextes socio-écologiques divers, y compris la subsistance des communautés autochtones et locales, les activités récréatives et les utilisations commerciales. Actuellement, de nombreuses populations d'oiseaux de mer ont diminué à un point tel qu'elles ne peuvent plus supporter les prélèvements de manière durable. Par conséquent, la durabilité des captures d'oiseaux de mer peut dépendre de l'atténuation d'autres menaces telles que les prises accessoires des pêcheries et les prédateurs introduits.

[Cross population comparison of complex migration strategies in a declining oceanic seabird \(2023\) Nina O'Hanlon, Rob van Bemmelen, Katherine Snell, et al.](#) *bioRxiv.org (pre-print)* [2023.06.01.541278](#). Le labbe arctique (*Stercorarius parasiticus*) a connu un déclin important dans l'Atlantique Nord-Est. Les auteurs ont suivi les labbes arctiques de quatre populations reproductrices afin de comprendre leur

comportement ou leurs itinéraires migratoires. Les labbes ont utilisé plusieurs zones de repos distinctes au cours de leurs migrations vers le sud et vers le nord, une zone de productivité marine apparemment élevée dans le milieu de l'Atlantique Nord étant d'une grande importance. Deux individus du Svalbard ont hiverné dans la région des Caraïbes.

[Atlantic populations of a declining oceanic seabird have complex migrations and weak migratory connectivity to staging areas](#) (2024) Nina O'Hanlon, Rob van Bemmelen, Katherine Snell, et al.

Marine Ecology Progress Series [730:113-129](#). [Version révisée par les pairs du pre-print ci-dessus]

[The costs and benefits of kleptoparasitism in frigate birds: An integrative review](#) (2023) Vidya Padmakumar and Murugan Shanthakumar. *International Journal of Forest, Animal and Fisheries Research* [7\(2\):01-04](#).

Cet article passe en revue le comportement kleptoparasitaire des frégates, en se concentrant sur les facteurs qui influencent son occurrence, sa fréquence et son succès. Il s'appuie sur les résultats de diverses études menées dans différentes régions du monde, notamment dans l'océan Indien, l'océan Pacifique et la mer des Caraïbes. L'analyse indique que le kleptoparasitisme est un comportement complexe et dynamique qui reflète les interactions entre les frégates et leur environnement.

[Reproductive Success and Chicks Diet of the Least Tern \(*Sternula antillarum*\) in the South-southwest of Puerto Rico](#) (2023) Luis Ramos-Vázquez. *MS thesis, University of Puerto Rico Mayagüez, Puerto Rico*.

L'auteur a étudié la biologie de la reproduction de la petite sterne (*Sternula antillarum*) dans le sud-ouest de Porto Rico. En surveillant 222 nids sur deux sites de colonie pendant les saisons de reproduction 2021 et 2022, l'étude a révélé un faible succès de reproduction, attribué à la prédation et aux inondations. Les bihoreaux violacés (*Nyctanassa violacea*) et les boas constricteurs (*Boa constrictor*) sont de nouvelles menaces pour les petites sternes sur l'île. Les petites sternes ont niché dans des rochers et du sable avec des débris, mais sans végétation au nid. Les principaux groupes de proies identifiés dans les échantillons fécaux étaient *Harengula jaguana* et *Atheriniformes sp.*

[The Caribbean's mythical Aves Bank](#) (2024) Ruud Stelten. *International Journal of Cartography*

[10\(1\):57-67](#). Bien qu'elle ne traite pas des oiseaux de mer, cette publication peut intéresser les personnes intéressées par l'île d'Aves. L'auteur évoque un « mythe cartographique », le banc d'Aves, un banc sous-marin long et étroit censé relier l'île d'Aves à Saba et Saint-Eustache. Le mythe du banc d'Aves est né dans les années 1720 et a été rapidement adopté par les cartographes qui, pendant plus d'un siècle, l'ont représenté de diverses manières sur les cartes et les graphiques. Cet article explore comment le mythe est né, s'est perpétué et a fini par disparaître.

[Vocalizations and species limits in the North Atlantic clade of small shearwaters \(Procellariiformes: Puffinus\)](#) (2024) George Sangster, Magnus Robb, William Mackin, et al. *Biological Journal of the Linnean Society* [blae008](#).

Dans cette étude, les cris aériens de *Puffinus lherminieri boydi* sont décrits en détail et comparés à ceux de *P. l. baroli* et *P. l. lherminieri*. Les résultats montrent des différences entre les mâles et les femelles, et entre les trois groupes taxonomiques. Ces données acoustiques, en combinaison avec les modèles de divergence morphométrique et moléculaire précédemment rapportés, soutiennent la reconnaissance de trois espèces de l'Atlantique Nord : *P. lherminieri*, *P. baroli* et *P. boydi*.

[Black-capped Petrel \(*Pterodroma hasitata*\)](#) (2023) Yvan Satgé, Adam Brown, Jennifer Wheeler, et al. *In Birds of the World. Cornell Lab of Ornithology* [doi:10.2173/bow.bkcpet.02](https://doi.org/10.2173/bow.bkcpet.02). Les auteurs proposent une

révision complète de la fiche Birds of the World pour le pétrel diablotin (*Pterodroma hasitata*), mise à jour avec les résultats d'études récentes sur l'espèce.

[Spatial segregation between phenotypes of the diablotin black-capped petrel *Pterodroma hasitata* during the non-breeding period](#) (2023) Yvan Satgé, Bradford Keitt, Chris Gaskin, et al.

Endangered Species Research [51:183-201](#). Les auteurs évaluent les différences dans les distributions non-reproductives des deux phénotypes décrits chez le pétrel diablotin (*Pterodroma hasitata*). En utilisant des données de suivi par satellite de pétrels capturés en mer, ils montrent que la forme sombre, plus petite, utilise les eaux de l'écorégion marine carolinienne, et que la forme claire, plus grande, utilise les eaux pélagiques de l'écorégion virginienne, au nord. Ces différences de répartition se traduisent par une exposition distincte aux menaces marines dans l'ouest de l'Atlantique Nord.

[Adults Determine the Success of Kleptoparasitism in Frigatebirds](#) (2024) Manrico Sebastiano.

Waterbirds [46:132-138](#). L'auteur décrit des cas de kleptoparasitisme chez des frégates superbes (*Fregata magnificens*) nichant en Guyane française, un comportement qui n'avait jamais été décrit dans cette population. Les résultats montrent un faible succès du comportement de kleptoparasitisme comme stratégie d'alimentation mais que la présence d'adultes dans la poursuite augmente fortement le taux de succès.

[Stable isotope and mercury analysis of black-capped petrel \(*Pterodroma hasitata*\) feathers to investigate trophic position and foraging areas of light, dark and intermediate forms](#) (2023) Kate Sutherland.

MS thesis, University of North Carolina Wilmington, USA. L'auteur a étudié l'écologie de la recherche de nourriture de deux formes de pétrels diablotins (*Pterodroma hasitata*) en analysant les plumes de poitrine de 65 spécimens historiques, collectés entre 1978 et 1989, pour trois isotopes stables et les concentrations totales de mercure. Il n'y avait pas de différences significatives dans la position trophique entre les phénotypes du pétrel diablotin. Des concentrations élevées de mercure total ont été observées, avec une grande variabilité entre les plumes des individus.

[Synchronous timing of return to breeding sites in a long-distance migratory seabird with ocean-scale variation in migration schedules](#) (2023) Rob van Bemmelen, Børge Moe, Hans Schekkerman, et al.

Movement Ecology [12\(1\):22](#). À l'aide de données de suivi, les auteurs ont vérifié si les calendriers de migration des populations reproductrices de labbes arctiques (*Stercorarius parasiticus*) différaient en fonction de leur utilisation des zones d'hivernage. Les labbes nichant à des latitudes plus élevées ont commencé leur migration automnale plus tard et ont effectué une migration printanière plus rapide. Les labbes qui ont voyagé plus loin ont passé moins de temps dans les zones d'hivernage. Deux individus du Svalbard ont hiverné dans la région des Caraïbes.



Des poussins de sternes royales attendent le retour de leurs parents, dans une colonie de reproduction du parc national de Los Caimanes, à Cuba. (Angel Arias Barreto)